

CineEspaña

11^e festival du cinéma espagnol

SOUS LE PARRAINAGE DE JORGE SEMPRÚN

Envie du meilleur magazine d'infos générales

pour découvrir,
comprendre
et profiter
de Toulouse



Toulousemag

Le premier jeudi du mois chez votre marchand de journaux

**LES BALADES, CURIOSITÉS ET ADRESSES
POUR MIEUX CONNAÎTRE TOULOUSE ET SA RÉGION.**

**L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ TOULOUSAINE :
POLITIQUE, PEOPLE, ÉCONOMIE, CULTURE, SPORT...**

**LES BONS PLANS FIESTA,
RESTOS, SHOPPING...**



Gettyimages

Abonnez-vous !

et **économisez** jusqu'à **25%** sur le prix kiosque

Appelez-nous : 05 34 42 43 12 ou www.toulousemag.com

faire du ciel le plus bel endroit de la terre **AIR FRANCE** 

Air France partenaire du festival Cinespaña.



★ BETC EURO RSCG 002 002 RSCB Babely

CINECINEMA PARTENAIRE OFFICIEL DE CINESPAÑA



YSA Casand Lutge - www.11 - Tous droits réservés



CINESPAÑA, CHAQUE ANNÉE PLUS POPULAIRE à Toulouse et Midi-Pyrénées ainsi qu'en Espagne, veut rester fidèle à sa politique et offrir au public, dans la simplicité et la convivialité, l'éventail cinématographique espagnol le plus large.

CERTES, il n'est guère possible de montrer toute la production espagnole qui reste une des plus importantes d'Europe avec, en 2005, 142 longs métrages et 165 courts. Du moins nous efforçons-nous de présenter ses aspects les plus significatifs. De plus, à un moment où le cinéma européen d'une manière globale n'est sans doute pas au mieux de sa forme – pour des raisons multiples qu'il ne convient pas d'analyser ici – un festival comme le nôtre se doit d'être un lieu d'échanges et de confrontations entre réalisateurs, acteurs, producteurs et public.

DE FAÇON GÉNÉRALE, LE CINÉMA PRÉSENTÉ, en constante évolution, en quête de nouvelles formes d'expression, rend bien compte de cette Espagne actuelle, ouverte sur l'Europe, partageant nos mêmes inquiétudes et nos mêmes espoirs mais profondément ancrée dans sa culture propre et la pluralité de ses autonomies. C'est dans cette double exigence – ouverture et racines – que se situe la programmation de cette année, véritable voyage à travers toute l'Espagne. Et si certains films ou plus exactement certaines thématiques peuvent paraître récurrentes, c'est qu'elles sont le reflet des préoccupations sociales, morales ou esthétiques que vit la société espagnole. Même des films les plus noirs se dégagent une forte vitalité, due d'ailleurs en partie au talent indéniable des actrices et des acteurs espagnols. Découvrons-les donc ces films, sans aveuglement ni a priori, mais avec amour car ils sont le symbole d'un combat permanent pour la sauvegarde de notre identité commune.

FIDÈLE À SA VOCATION de rendre hommage aux grands noms confirmés sans lesquels le cinéma ibérique actuel ne serait pas ce qu'il est, Cinespaña propose cette année une rétrospective de l'un des plus talentueux fondateurs « del nuevo cine español » : Basilio Martín Patino. Critique implacable du franquisme comme de toute « vérité officielle », ce grand cinéaste qui sait si bien allier rigueur et liberté d'expression, nous fera la joie et l'honneur de venir recevoir le trophée Cinespaña pour l'ensemble de son œuvre. Álex de la Iglesia, dont l'aspect débridé de ses comédies n'enlève rien à sa vision critique, nous fera pour sa part le grand plaisir d'être parmi nous à l'ouverture pour présenter quelques-uns de ses films.

SOUCIEUX AUSSI DE FAIRE DÉCOUVRIR LES JEUNES RÉALISATEURS qui se lancent avec courage et talent dans ce difficile métier, nous avons intégré dans la compétition officielle trois premiers longs métrages. Seront présentés également bon nombre de documentaires et une large moisson de courts métrages prometteurs, sans oublier notre section « Voies-off » pour rester attentifs aux tentatives d'un cinéma alternatif, voire expérimental.

EN CETTE ANNÉE DE COMMÉMORATION HISTORIQUE EN ESPAGNE, Cinespaña avait obligation à Toulouse, la ville la plus espagnole de France et sans doute la plus marquée par cette page de l'histoire, de consacrer une journée de son programme à l'anniversaire 1936-2006. C'est chose faite puisque, outre une table ronde animée par des historiens français et espagnols, des films d'hier et d'aujourd'hui (archives et productions actuelles) feront revivre les événements marquants de l'époque.

SIGNALONS QUE LA COMUNIDAD DE MADRID, autonomie invitée cette année, nous apporte son soutien chaleureux.

NOUS SOUHAITONS de tout cœur que le plaisir et l'enrichissement personnel du public et des invités soient à la mesure de l'enthousiasme et de l'investissement de l'équipe de Cinespaña qui a conçu cette nouvelle édition.

VIDA ZABRANIECKI
PRÉSIDENTE DE CINESPAÑA

TLT partenaire de Cinespaña

TLT

Vous n'avez jamais été aussi près de la télé

Cinespaña, onzième !

CAPITALE CULTURELLE EUROPÉENNE AU CŒUR ESPAGNOL, Toulouse se réjouit de retrouver tous les automnes sa temporada cinématographique.

POUR LA ONZIÈME ÉDITION, le Festival Cinespaña persévère dans sa vocation de découverte et de diffusion de la cinématographie hispanique. D'hier et d'aujourd'hui, le cinéma espagnol va occuper les écrans de la ville pour le plus grand plaisir des Toulousains.

L'écrivain Jorge Semprún en est le parrain prestigieux et la réalisatrice Nelly Kaplan, à la tête d'un jury de cinq personnalités, préside la compétition officielle. Neuf longs métrages récents et inédits en France concourent notamment pour la Violette d'Or du Meilleur Film décerné par la Mairie de Toulouse. Ainsi les émotions feront leur chemin entre un hommage au grand cinéaste Basilio Martín Patino et un clin d'œil à l'iconoclaste Álex de la Iglesia et à ses comédies hilarantes. Des dizaines de films à découvrir, de la convivialité, des échanges franco-hispaniques... C'est l'Espagne qui s'invite chez nous.

JEAN-LUC MOUDENC
MAIRE DE TOULOUSE

TORRES



Un gran vino nace y se hace en casa



Bon Anniversaire!
50 aniversario

MONTREZ CE QUI S'EST FAIT DE PLUS SIGNIFICATIF pendant toute l'année dans le cinéma d'un pays n'implique pas seulement la possibilité d'assister à un panorama enrichissant mais favorise également une sorte de temps de réflexion, une halte en pleine circulation qui nous permettrait de réfléchir. En cette période où le cinéma espagnol s'interroge sur ce que nous faisons bien et mal et quels sont les mécanismes à mettre en œuvre pour avancer sur le chemin le plus juste, la possibilité qu'offre Cinespaña me paraît vraiment précieuse.

PARCE QUE POUR SA ONZIÈME ÉDITION, ce festival qui nous est si cher nous offre une programmation qui reflète de manière adéquate le visage de notre cinéma. Un visage probablement ni meilleur ni pire que celui des plus importantes cinématographies européennes, car nous partageons les mêmes problèmes, des circonstances similaires, des désirs identiques de survivre face à une situation pas particulièrement confortable. La globalisation, qui a eu lieu au cinéma bien avant que dans d'autres domaines en raison de la suprématie de la production américaine, implique un défi constant auquel il faut savoir comment faire face afin que tous et à nous tous nous renforçons l'existence des cinématographies nationales avec leurs composantes indispensables que sont la créativité et la diversité, c'est-à-dire, tout ce que nous entendons par culture.

UNE FOIS ENCORE, Cinespaña nous offre un voyage passionnant à travers le cinéma espagnol, avec des « haltes » spéciales sur des auteurs comme Basilio Martín Patino et Álex de la Iglesia, des films qui ont vu le jour dans la Communauté de Madrid ou le souvenir du 70^e anniversaire du début de la Guerre Civile, en plus des sections habituelles de fiction, documentaires et courts métrages. Comme de bons voyageurs, apprêtons-nous à profiter aussi bien des personnes et du paysage que nous contemplerons que du chemin intérieur où il nous conduira.

FERNANDO LARA
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUTO DE LA CINEMATOGRAFÍA
Y DE LAS ARTES AUDIOVISUALES

MA GRATITUDE ET MON ADMIRATION à l'égard de toute l'équipe qui rend possible, une fois de plus, la réalisation de Cinespaña 2006. J'aimerais saluer tout spécialement le travail de Vida Zabraniecki dont le dévouement à Cinespaña est légendaire.

LE FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL À TOULOUSE réunit chaque année une sélection de films qui permet au public d'avoir une connaissance directe de la réalité cinématographique de l'Espagne. Non seulement celle des longs métrages, mais aussi celle des courts métrages. La sélection de cette 11^e édition me semble excellente.

NOUS COMPTONS SUR LA PRÉSENCE DE JORGE SEMPRÚN, lié depuis toujours à la cinématographie et aujourd'hui nom reconnu dans l'histoire du Septième Art et de la culture.

L'HOMMAGE À BASILIO MARTÍN PATINO, avec la rétrospective de son œuvre, a de plus pour moi une valeur sentimentale. Je l'ai connu et fréquenté durant nos études au Colegio Mayor de l'Université de Madrid. Sa vocation pour le cinéma était manifeste. Elle a eu pour résultat les magnifiques films qu'il nous a laissés ainsi que sa leçon permanente de faire du bon cinéma.

JE VOUDRAIS AUSSI SOULIGNER L'APPUI CONSTANT de la Mairie de Toulouse, du Conseil Régional et du Conseil Général à Cinespaña sans lequel nous ne pourrions pas voir du cinéma espagnol à Toulouse. Je remercie l'UGC, l'ABC et l'Utopia pour les facilités de projection mises en place ainsi que la Cinémathèque de Toulouse, l'ESAV et l'Institut Cervantès.

Bon cinéma à tous !

MARIANO GARCÍA MUÑOZ
CONSUL GÉNÉRAL D'ESPAGNE À TOULOUSE

INSTITUTO CERVANTES

L'Espagne toute l'année à Toulouse

> **COURS D'ESPAGNOL**

Toute l'année, tous les niveaux. Inscriptions en septembre

> **DELE**

Diplôme d'Espagnol Langue Étrangère

> **MÉDIATHÈQUE**

19 000 fonds sur l'Espagne et l'Amérique Latine

> **ACTIVITÉS CULTURELLES**

Cinéma, concerts, conférences, théâtre, expositions, littérature

centre officiel de l'Espagne



Instituto
Cervantes

31, rue des Chalets. 31000 Toulouse
Tél : 05 61 62 80 72 / Fax : 05 61 62 70 06
difusion@cervantes.es / www.toulouse.cervantes.es

APRÈS AVOIR CÉLÉBRÉ SES DIX ANNÉES D'EXISTENCE, on peut affirmer sans aucun doute que Cinespaña est un festival qui a atteint sa majorité et qui, année après année, a affirmé son itinéraire et suscité l'intérêt de la Ville de Toulouse et de la Région Midi-Pyrénées pour le cinéma espagnol. Il n'est pas toujours aisé de faire venir les meilleurs films du cinéma espagnol actuel mais du moins peut-on voir les films les plus représentatifs et un bon panorama de ce qui se fait dans le pays voisin. Il faut saluer le travail effectué par toute l'équipe de Cinespaña qui nous fait profiter chaque année de la présence de grands réalisateurs comme Carlos Saura, Manuel Gutiérrez Aragón, Mario Camus et en octobre prochain, Basilio Martín Patino et Álex de la Iglesia, avec pour objectif de faire connaître la trajectoire de grands réalisateurs et faire découvrir les nouveaux talents, un mélange harmonieux de consécration et nouveauté, jeunesse et maturité, attirant un public très divers, sans oublier le jeune public. Mes meilleurs vœux à la onzième édition et un très grand merci pour avoir partagé cette aventure avec Cinespaña.

TERESA IMÍZCOZ
DIRECTRICE DE L'INSTITUTO CERVANTES DE TOULOUSE

COMME À CHAQUE DÉBUT D'AUTOMNE, la Cinémathèque de Toulouse est heureuse d'accueillir ce rendez-vous annuel et toujours attendu qu'est le festival Cinespaña. Le 69 rue du Taur devient ainsi, pour dix jours, le lieu vers lequel convergent tous ceux qui aiment l'Espagne et son cinéma, partagent la culture et la convivialité ibériques, et attendent donc avec impatience de découvrir la nouvelle sélection retenue par l'équipe du festival. Rendre hommage à un grand nom du 7e art espagnol ; proposer un choix de courts et de longs métrages, de fictions et de documentaires, qui vont donner au public français un aperçu des réalisations les plus récentes ; programmer des films populaires ou donner leur chance à des œuvres plus ambitieuses : l'équipe de Cinespaña reste fidèle à sa volonté de respecter la diversité de la production ibérique et à sa vocation d'assurer un lien fort entre le cinéma espagnol et le public français.

NATACHA LAURENT
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

La Cinémathèque de Toulouse



Depuis quelque 50 ans, la Cinémathèque de Toulouse conjugue, à tous les temps et à tous les modes, le cinéma et son histoire. Ses collections de films, d'affiches, photos et ouvrages spécialisés placent ce lieu de mémoire parmi les grandes archives internationales. Ses collections ne cessant de s'enrichir, elle a ouvert à Balma une archive moderne. Enseignants, chercheurs et professionnels y ont d'ores et déjà accès, le public pourra exceptionnellement le visiter le 17 septembre prochain dans le cadre des Journées du Patrimoine. Entre passé et présent, dans un esprit qui se veut à la fois constructif et iconoclaste, elle défend sur grand écran, un cinéma en liberté. Riches lieux de débats, elle n'entend pas seulement jouer sur les valeurs consacrées. Toute l'année, elle propose des séances quotidiennes, des avant-premières et des soirées exceptionnelles à la demande de ses partenaires.

Sa bibliothèque offre une documentation complète sur l'ensemble des aspects du cinéma et son hall est un lieu permanent d'expositions en entrée libre.

Nos rendez-vous désormais réguliers : *la Cinémathèque des enfants, le métier de cinéma* (rencontre des professionnels du cinéma), *le ciné-concert* (cinéma muet avec accompagnement musical en direct), *le bonus, le film et le DVD* (lois de la sortie en DVD d'un film de patrimoine, retour vers la pellicule)... et bien d'autres encore !

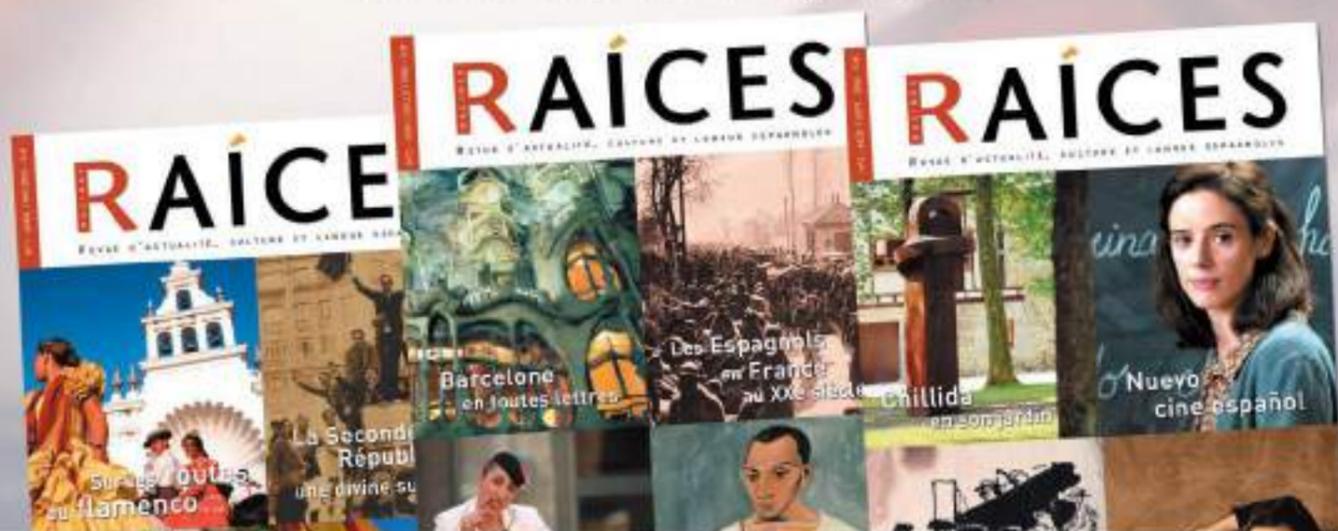
La Cinémathèque de Toulouse
89 rue du Taur - 31000 Toulouse
Tél. 05 62 30 30 10 / www.lacinemathequedetoulouse.com

RAICES

REVUE D'ACTUALITÉ, CULTURE ET LANGUE ESPAGNOLES



La revue incontournable pour tous les amoureux de l'Espagne
Retrouvez-nous tout au long du festival



7 vírgenes	p. 22	Institutos para obreros	p. 78
800 balas	p. 81	Joe K	p. 83
Acaballao	p. 66	El lápiz del carpintero	p. 84
Los aires difíciles	p. 39	La leyenda del tiempo	p. 59
Alba	p. 31	Limbo	p. 63
El amor a las cuatro de la tarde	p. 53	Las locuras de Don Quijote	p. 44
Amor en defensa propia	p. 40	Los lunes al sol	p. 85
Apaga y vámonos	p. 66	La luz prodigiosa	p. 85
Avatar	p. 31	Madrid	p. 73
Azuloscurocasinegro	p. 23	Magma	p. 37
Bajo el signo libertario	p. 78	Malas temporadas	p. 25
Banal	p. 83	Máxima pena	p. 53
El barrio de las Islas	p. 67	Els mestres catalans, de la guerra a l'exili	p. 76
Boletos por favor	p. 83	Mirindas asesinas	p. 80
Cada tiempo su cielo	p. 61	Muertos de risa	p. 80
Las cajas españolas	p. 75	La mujer y la guerra	p. 78
El Calentito	p. 87	Niebla en las palmeras	p. 59
Campesinos de ayer y de hoy	p. 78	La noche del hermano	p. 45
Canciones para después de una guerra	p. 72	Nueve cartas a Berta	p. 72
Carmen y la libertad	p. 73	Octavia	p. 74
El castigo	p. 32	Oculto	p. 46
Chocolate con churros	p. 32	Una pasión singular	p. 75
Une cierta idea de felicidad	p. 33	Passer la frontière	p. 77
La Comunidad	p. 81	Planta 4°	p. 84
Con mostaza sabe mejor	p. 33	Poniente	p. 84
Contracuerpo	p. 61	Ponys	p. 54
El crimen de una novia	p. 67	Posdata	p. 47
Crimen ferpecto	p. 81	Princesas	p. 20
Cuadernos de contabilidad del pintor M. Millares	p. 68	Quan el camperol es soldat i el soldat es camperol	p. 78
La dama boba	p. 41	Queridísimos verdugos	p. 72
¿De quién es la calle?	p. 68	¿Quién mató a Walter Benjamin?	p. 69
Desconocidos	p. 34	Rejas en la memoria	p. 77
El desenlace	p. 42	Roig i negre	p. 77
Destrucción	p. 34	Roma	p. 87
El día de la bestia	p. 80	Una rosa de Francia	p. 48
Disonancia	p. 62	Salvador	p. 26
Dispersión de la luz	p. 58	Sarean	p. 63
La distancia	p. 24	La seducción del caos	p. 73
Dos caminos	p. 76	Segundo asalto	p. 49
En el hoyo	p. 83	Shirley Temple Story	p. 60
En la brecha	p. 78	Sin ti	p. 50
Entre nosotros	p. 35	Sofía	p. 54
Éramos pocos	p. 35	Soldados de Salamina	p. 85
La escuela fusilada	p. 76	Sud Express	p. 51
España leal en armas	p. 78	El taxista ful	p. 27
España vieja	p. 78	Teki	p. 64
Esta no es la vide privada de Javier Krahe	p. 69	Terre d'Espagne	p. 78
Exilios	p. 77	Thumbs up	p. 64
Un franco, 14 pesetas	p. 43	El triunfo	p. 28
Frozen souls	p. 83	Les trois fronts espagnols:	
El grito del silencio	p. 78	militaire, économique, culturel	p. 78
El Grito del Sur: Casas Viejas	p. 74	La vida perra de Juanita Narboni	p. 29
La guerra	p. 36	Vida y color	p. 30
El habitante incierto	p. 58	Visca la II° República	p. 78
Hasta la muerte	p. 36	Volando Voy	p. 52
Hijo	p. 62	Le voyage de Joan Jordà	p. 78
La hora de los valientes	p. 87	Vuelco	p. 55
Huellas en la nieve	p. 83	Los zapatos de Muddy Mae	p. 37
Iberia	p. 82		

La Dépêche, partenaire de vos émotions.



LA DÉPÊCHE
DU MIDI

sommaire général

p. 18	Les jurys
p. 20	Film d'ouverture
p. 21	Films en Compétition
p. 22	Longs métrages
p. 31	Courts métrages
p. 38	Panorama
p. 39	Longs métrages
p. 53	Courts métrages
p. 56	Voies-Off
p. 58	Longs métrages
p. 61	Courts métrages
p. 65	Documentaires
p. 70	Rétrospective Basilio Martín Patino 1936-2006
p. 75	Clin d'œil Álex de la Iglesia
p. 82	Le cinéma madrilène
p. 84	Cycle scolaire
p. 86	Cycle aragonais
p. 87	Quillan
p. 88	Soirée de clôture
p. 90	Événements

Sauf indication contraire,
tous les films sont
en version originale sous-titrée en français.



NELLY KAPLAN
PRÉSIDENTE DU JURY

NÉE À BUENOS AIRES, Nelly Kaplan abandonne ses études à la Faculté des Sciences Économiques et se rend à Paris pour un séjour de trois mois, qui s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui... Elle rencontre Abel Gance à la Cinémathèque Française, et devient sa collaboratrice pour le programme expérimental en Polyvision Magirama, puis son assistante dans *Austerlitz* et metteur en scène de la deuxième équipe pour *Cyrano* et *d'Artagnan*. Parallèlement, elle entreprend la réalisation de plusieurs courts métrages, prisés et primés dans différents festivals internationaux. Son premier long métrage de fiction, *La fiancée du pirate*, co-écrit avec Claude Makowski, est devenu un film culte. **ELLE RÉALISE PAR LA SUITE** *Papa*, *les Petits Bateaux*, *Néa*, *Charles* et *Lucie*, *Pattes de Velours*, *Plaisir d'Amour*. Dans les années quatre-vingt-dix, elle co-écrit pour et avec Jean Chapot plusieurs téléfilms, notamment le cycle des Honorin, avec Michel Galabru, qui ont obtenu des taux d'audience record. Nelly Kaplan est l'auteur de plusieurs livres de fiction parmi lesquels *Le Réservoir des Sens*, *Le Collier de Ptyx*, *Aux Orchidées Sauvages*, *Un manteau de Fou Rire*, *Ils furent une étrange Comète* et *Cuisses de Grenouille*, paru en 2005. **ELLE A ÉCRIT AUSSI** *Le Manifeste d'un art nouveau* : la Polyvision, *Le Sunlight d'Austerlitz* (journal d'un tournage du film) et, à la demande du British Film Institute, un essai sur le film *Napoléon* d'Abel Gance. **EN 2002**, publication d'un livre consacré à son œuvre cinématographique et littéraire : *Nelly Kaplan : portrait d'une Flibustière*, de Denys-Louis Colaux, aux éditions Dreamland. **EN SEPTEMBRE 2002** aussi, le cinéma *Le Balzac*, à Paris, programme Kaplan, dans tous ses états, une rétrospective de ses principaux films.

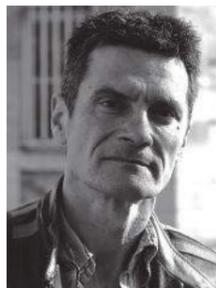
EN DÉCEMBRE 2002, l'Université de Paris 8 organise un colloque autour de son œuvre cinématographique et littéraire : Nelly Kaplan, *le Verbe et la Lumière*. **FIN 2004** : sortie d'un coffret de six DVD avec une sélection de ses films documentaires et de fiction. (Un deuxième coffret paraîtra en 2006 avec deux autres films de fiction et tous ses documentaires d'art). Nelly Kaplan tient la rubrique cinéma dans le mensuel *Magazine Littéraire*, collabore sur France Culture à l'émission *Des Papous* dans la tête et prépare deux nouveaux films.



FRANCOISE MENIDREY DE GUELTZL

FRANÇOISE MÉNIDREY DE GUELTZL se caractérise par un parcours atypique dans le milieu cinématographique. Elle débute en 1975 dans la publicité, et devient ensuite assistante-réalisatrice. En 1978, elle se tourne vers le casting, c'est alors un métier naissant et dont la nécessité se fait de plus en plus sentir. Dès lors elle enchaîne les collaborations avec de nombreux réalisateurs. En 1980, Claude Pinoteau fait appel à ses services pour la distribution de *La Boum* : Sophie Marceau décroche son premier rôle. Elle travaille aussi régulièrement avec Francis Veber : *Les Compères* en 1983, *Les Fugitifs* en 1986, *Le Dîner de cons* en 1997, *Le Placard* en 2000, ou encore *La Doublure* en 2005, pour lequel elle découvre une jeune actrice prometteuse, Alice Taglioni. De même, depuis 1983 et *Pinot simple flic*, Gérard Jugnot lui confie nombre de ses distributions : *Meilleur espoir féminin* en 1999, *Monsieur Batignole* en 2001. Michel Blanc lui accorde la même confiance depuis *Marche à l'ombre* en 1984, jusqu'à son dernier film *Embrassez qui vous voudrez* en 2001, qui révèle un jeune acteur prometteur, Gaspard Ulliel ; tout

comme Jean-Marie Poiré avec *Papy* fait de la Résistance en 1983, *Mes meilleurs copains* en 1988 et *Les Visiteurs* en 1992. Il faudrait mentionner aussi ses collaborations avec Andréi Tarkovsky, Jean-Luc Godard, Gérard Lauzier qui grâce à *Mon père...Ce héros* en 1990, met en lumière le talent et la beauté de Marie Gillain ; et de belles révélations encore comme Sandrine Kiberlain, Guillaume Canet ou Philippe Torreton.



BERNARD BLANCAN

SON HISTOIRE AVEC LE CINÉMA commence le jour où il décide de reprendre ses études, à l'âge de 25 ans, dans la région bordelaise. Il rencontre alors Yves Caumon, qui par la suite le fera tourner régulièrement, et poursuit son chemin dans le théâtre bordelais. Pendant quelques années, il fait beaucoup de théâtre, participe à quelques tournages dans la région bordelaise, tourne dans des courts métrages et en réalise lui-même. Jusqu'en 1997, où Hélène Angel lui propose un rôle qu'il qualifie d'« extraordinaire » dans *Peau d'homme, cœur de bête*. Ce film, primé à Locarno, est salué unanimement par la critique. Ce sont alors ses « vrais » débuts au cinéma et à la télévision où il enchaîne les rôles de méchants, assassins et autres pervers, lui qui est pourtant si gentil ! Il joue également pour Bernard Stora, Antoine Santana, Yves Caumon, Jérôme Bonnel, Hélène Angel, Agnès Jaoui, Richard Dembo... En 2004, c'est encore Yves Caumon qui lui offre un rôle principal dans *Cache-cache* et, comme un bonheur n'arrive jamais seul, Rachid Bouchareb lui fait cadeau du rôle du sergent Martinez dans *Indigènes*, pour lequel il obtient, avec les quatre acteurs principaux, un prix d'interprétation à Cannes en mai 2006.



CAROLINE SILHOL

VISAGE FAMILIER DU PAYSAGE CULTUREL FRANÇAIS, Caroline Silhol se caractérise par son éclectisme. En 1982, elle tourne le dernier film de François Truffaut *Vivement dimanche* avec Fanny Ardant puis viennent Bertrand Blier avec *Tenue de Soirée*, Alain Resnais avec *I Want to Go Home*, Henri Verneuil, Charles Matton, Pierre Richard, Thierry Binisti... En 1991, elle avait ému les spectateurs dans le rôle de l'épouse de Jean-Pierre Marielle dans *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, le film aux sept Césars. Suivirent *L'amour conjugal* avec Samy Frey et *La moitié du ciel* d'Alain Mazars. Sa formation au Conservatoire National l'a menée tout naturellement à une intense carrière théâtrale, défendant aussi bien des auteurs contemporains, de Yasmina Reza avec *Conversation après un enterrement* en 1987 à Bryan Friel avec *Molly* en 2005, en passant par J. Poiret dans *Joyeuses Pâques* avec P. Arditi en 2002, que des auteurs classiques comme Bernstein dans *Elvire* en 2002, Becque dans *La Parisienne* en 2003 ou encore Cocteau, Guitry et Rostand... Le personnage de Marie-Antoinette qu'elle a incarné au Palais des Sports dans la mise en scène de Robert Hossein en 1993 a marqué les esprits. Autre facette de son métier d'actrice, la télévision, où elle tourne régulièrement sous la direction de Nelly Kaplan, Christopher Frank, Josée Dayan, Gérard Mordillat, Jean-Daniel Verhaeghe ou Caroline Huppert et dernièrement, en 2005, Ilan Duran Cohen dans *Les Amants du Flore* et Philippe Tribois dans *Bel Ami*. Comme auteur, elle écrit plusieurs scénarios dont *L'enfant du secret* un téléfilm de Josée Dayan et *La moitié du ciel* le film d'Alain Mazars. En Octobre, elle sera dirigée par Claude Chabrol et en 2007 par Isabelle Mergault.



GERALD HUSTACHE-MATHIEU

ORIGINAIRE DE GRENOBLE, Gérald Hustache-Mathieu réalise ses premiers films en super 8, adapte une nouvelle de Dino Buzzati et tourne un film muet. Son premier « vrai » court métrage, *Peau de Vache*, tourné en 2000, est sélectionné dans une cinquantaine de festivals internationaux, il remporte une trentaine de prix, dont le Grand Prix du Jury Compétition Européenne au festival Premiers Plans d'Angers et le César 2003 du meilleur court métrage. En 2002, il réalise un moyen métrage *La Chatte andalouse* qui rencontre aussi un vif succès dans de nombreux festivals et a été nommé aux Césars 2004. Cette année, il a mis en scène son actrice fétiche, Sophie Quinton, aux côtés de Miou-Miou, Nicolas Duvauchelle, Clément Sibony et Richaud Valls, dans son premier long métrage *Avril*, qui retrace le parcours d'une novice qui s'échappe de son couvent pour partir à la recherche de ses origines. La critique salue un film « extrêmement beau et incroyablement touchant ». Gérald Hustache-Mathieu a le don d'inventer des histoires atypiques et ambiguës qu'il parvient à transformer grâce à un ton toujours juste et simple.

JURY DES COURTS MÉTRAGES

- Pierre Cadars, ancien Délégué Général de la Cinémathèque de Toulouse
- Guy Chapouillié, Directeur de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (ESAV)
- Serge Regourd, Professeur d'Université et Président du Cinéma ABC

JURY ETUDIANT

- Nathalie Lalbertie (Présidente du jury), étudiante en Droit à l'Université des Sciences Sociales de Toulouse.
- Anahi Castro, étudiante en Histoire à l'Université de Toulouse-le-Mirail.
- Maëva Chaplain, étudiante en Arts Appliqués à l'Université Toulouse-le-Mirail.
- Inès Gharbbi, étudiante en Sciences Criminelles à l'Université des Sciences Sociales.
- Vivien Casamian étudiant en B.T.S. audiovisuel du Lycée des Arènes.

JURY DES LECTEURS DE LA DÉPÊCHE DU MIDI

- Murielle Fimes
- Christine Martinez
- Pierre Brefeil
- Sophie Coufort
- Romain Darmes
- Anne Monclus



Princesas 2005/1H57

PRODUCTION Reposado et Mediaproducciones SCÉNARIO Fernando León de Aranoa RÉALISATION Fernando León de Aranoa
 PHOTOGRAPHIE Ramiro Cívita MUSIQUE Alfonso de Villalonga, Manu Chao INTERPRÉTATION Candela Peña (Caye), Micaela Nevárez (Zulema), Mariana Cordero (Pilar), Llum Barrera (Gloria), Violeta Pérez (Caren), Mónica Van Campen (Ángela), Flora Álvarez (Rosa), María Ballesteros (Blanca), Alejandra Lorente (Mamen), Luis Callejo (Manuel) DISTRIBUTION FRANCE ARP Sélection

Le film raconte la vie de deux femmes, deux prostituées, deux princesses. L'une, Caye, a presque trente ans, une frange apprêtée et un charme relatif, plutôt populaire. L'autre, Zulema, est une princesse déracinée, douce et sombre, qui vit au quotidien le désespoir de l'exil forcé. Elle a toujours sur elle une photo de son fils, un petit morceau d'espérance sous plastique. Lorsqu'elles font connaissance, elles se trouvent sur des emplacements différents, des territoires presque ennemis. En Espagne, nombreuses sont les prostituées qui voient d'un mauvais œil l'arrivée d'étrangères qui, avec leur exotisme, leur volent leur espace et leurs clients. Caye et Zulema ne tardent pas à comprendre que, même à distance l'une de l'autre, elles marchent toutes les deux sur la même corde fragile. De leur complicité naît cette histoire.

FERNANDO LEÓN DE ARANOA

Après avoir obtenu un diplôme en Sciences de l'Image à l'Université Complutense de Madrid, Fernando León de Aranoa commence sa carrière en tant que scénariste. En 1996, il réalise « Familia », un long métrage pour lequel il obtient, en 1998, le Goya du Meilleur Réalisateur Révélation. Son second film, « Barrio » est également couronné de plusieurs Goyas, dont celui de la Meilleure Réalisation. Il continue par ailleurs sa carrière de scénariste et réalise notamment le scénario de « Fausto 5.0 », Grand Prix du Festival de Gérardmer 2002. La même année, il réalise « Los lunes al sol », qui rafle cinq Goyas, dont celui du Meilleur film. Il signe en 2005 un nouveau long métrage : « Princesas ».

COURT MÉTRAGE

1994 Sirenas

LONGS MÉTRAGES

1996 Familia
 1998 Barrio
 2001 Caminante
 2002 Los lunes al sol
 2005 Princesas

sommaire 2006 compétition

Longs métrages

- p. 22 7 Vírgenes
- p. 23 Azulosucrocasinero
- p. 24 La distancia
- p. 25 Malas temporadas
- p. 26 Salvador
- p. 27 El taxista ful
- p. 28 El triunfo
- p. 29 La vida perra de Juanita Narboni
- p. 30 Vida y color

Courts métrages

- p. 31 Alba
- p. 31 Avatar
- p. 32 El castigo
- p. 32 Chocolate con churros
- p. 33 Una cierta idea de felicidad
- p. 33 Con mostaza sabe mejor
- p. 34 Desconocidos
- p. 34 Destrucción
- p. 35 Entre nosotros
- p. 35 Éramos pocos
- p. 36 La guerra
- p. 36 Hasta la muerte
- p. 37 Magma
- p. 37 Los zapatos de Muddy Mae



7 Vírgenes 2005/1H26

PRODUCTION Tesela. P.C., La Zanfoña Producciones SCÉNARIO Alberto Rodríguez RÉALISATION Alberto Rodríguez
PHOTOGRAPHIE Alex Catalán MUSIQUE Julio de la Rosa INTERPRÉTATION Juan José Ballesta (Tano), Jesús Carroza (Richi),
Vicente Romero (Santacana), Alba Rodríguez (Patri), Julián Villagrán (José María), Manolo Solo (Directeur du centre),
Ana Wagener (Mère de Richi), Maite Sandoval (Mère de Patri)

C'est l'été dans un quartier ouvrier et marginal d'une ville du sud de l'Espagne. Tano, un adolescent qui purge une peine dans un centre de détention, obtient une permission spéciale de quarante-huit heures pour assister au mariage de son frère Santacana. Tano retrouve son meilleur ami, Richi. Il est bien décidé à profiter de ces quelques heures pour s'amuser et faire tout ce qui lui est interdit dans le centre : se saouler, se droguer, voler, faire l'amour, et surtout revivre. Il vit ces instants de liberté à cent à l'heure, avec toute la force et l'audace de l'adolescence. Mais au fur et à mesure que s'écoulent les heures hors du centre, Tano voit aussi s'écrouler toutes ses références : le quartier, la famille, l'amour et l'amitié. Tout semble changer...

ALBERTO RODRÍGUEZ

Alberto Rodríguez a suivi un cursus Image et Son à la Faculté de Sciences de l'Information de Séville. Après son passage par l'Université, il se retrouve sur Canal Sur Televisión où il travaille comme assistant de réalisation de 1994 à 2000. Il collabore à cette même période avec des maisons de productions andalouses, une expérience qui l'a guidé et formé petit à petit à sa profession actuelle : la réalisation et l'écriture de scénario. Il réalise en 2002 « El traje », sélectionné en compétition à Cinespaña. En 2005, il signe l'écriture et la réalisation d'un nouveau long métrage : « 7 vírgenes ».

COURTS MÉTRAGES

1998 Prólogo a una historia de carreteras
1999 Bancos

LONGS MÉTRAGES

2000 El Factor Pilgrim
2002 El Traje
2005 7 vírgenes



Azuloscurocasinegro 2006/1H45

PRODUCTION Tesela, P.C. SCÉNARIO Daniel Sánchez Arévalo RÉALISATION Daniel Sánchez Arévalo PHOTOGRAPHIE Juan Carlos Gómez
MUSIQUE Pascal Gaigne INTERPRÉTATION Quim Gutiérrez (Jorge), Marta Etura (Paula), Antonio de la Torre (Antonio), Héctor Colomé
(Andrés), Raúl Arévalo (Israel), Eva Pallarés (Natalia)

« Azuloscurocasinegro » est un état d'âme, un avenir incertain, une couleur. Une couleur que parfois nous ne reconnaissons pas, qui change en fonction de la lumière, du prisme, ou de la manière avec laquelle nous la regardons. Une couleur qui nous rappelle que souvent, nous nous trompons et que, parfois, les choses ne sont pas de la couleur dont nous les voyons... Jorge a repris le travail de son père, victime d'un infarctus cérébral. Il lutte contre une destinée qui lui semble inéluctable. Ces dernières années, il s'est efforcé de faire son travail, prendre soin de son père et poursuivre ses études universitaires. Maintenant, il concentre tous ses efforts à la recherche d'un autre travail. Par l'intermédiaire de son frère, Antonio, il connaît Paula, avec qui il va entamer une étrange relation qui poussera Jorge à faire face à ses désirs en ne tenant pas forcément compte de ce que les autres attendent de lui. Tout alors pourrait être différent... ou pas.

DANIEL SÁNCHEZ ARÉVALO

Daniel Sánchez Arévalo est Licencié en Sciences de l'Entreprise. Depuis 1993, il travaille en tant que scénariste professionnel dans différentes séries télévisées à succès telles que « Farmacia de Guardia », « Querido maestro », « Ellas son así » ou « Hospital Central ». Une bourse lui permet de suivre un Master de Cinéma à l'Université de Columbia à New York où il commence sa carrière de metteur en scène. Il a réalisé cinq courts métrages qui ont tous connu un grand succès ces dernières années : « Física II » a obtenu plus de cinquante prix dans divers festivals et a été sélectionné aux Oscars en 2005.

COURTS MÉTRAGES

2002 Gol
2003 Profilaxis
2003 Exprés
2004 Física II
2004 La culpa del alpinista

LONG MÉTRAGE

2006 Azuloscurocasinegro



La distancia 2006/1H45

PRODUCTION Ábaco Movies, Madrid Sur Producciones et 2Y4 Films SCÉNARIO Iñaki Dorronsoro RÉALISATION Iñaki Dorronsoro
PHOTOGRAPHIE Daniel Aranyó MUSIQUE Álex Martínez INTERPRÉTATION Miguel Ángel Silvestre (Daniel), José Coronado (Guillermo), Federico Luppi (Entraîneur), Belén López (Raquel), Lluís Homar (Chef de la Police)

Daniel, boxeur médiocre, est en prison pour avoir braqué un bureau de tabac. Le policier chargé de l'affaire le soumet à un odieux chantage : il sortira de prison s'il accepte de tuer un autre prisonnier... Sinon il plonge. À sa sortie, Daniel retrouve le monde de la boxe mais le crime qu'il a commis le hante. Les remords et la curiosité le mènent jusqu'au bar où travaille Raquel, la femme de l'homme qu'il a tué. C'est une prostituée surveillée de près par la police. Ils entament une relation qui va entraîner Daniel au cœur d'un complot dont tous sont acteurs et victimes.

IÑAKI DORRONSORO

Iñaki Dorronsoro a suivi pendant deux ans des cours de Scénario et Réalisation au Centre d'Image et Nouvelles Technologies de Vitoria-Gasteiz. En 1989, il réalise un premier court métrage, « Jaque por una dama », puis trois ans plus tard, un moyen métrage, « El ojo del fotógrafo » et obtient notamment le premier prix au Festival International de México. Iñaki Dorronsoro a également enseigné à l'Université du Pays Basque et signé l'écriture et la réalisation de making of de films à succès tels que « El milagro de P. Tinto » de Javier Fesser, « Barrio », de Fernando León de Aranoa, « Los amantes del círculo polar », de Julio Medem et « Insomnio », de Chus Gutiérrez. En 2005, il réalise son premier long métrage de fiction, « La distancia » d'après un scénario écrit dix ans plus tôt.

COURTS MÉTRAGES

1989 Jaque por una dama
1990 Te recuerdo con dolor

MOYEN MÉTRAGE

1992 El ojo del fotógrafo

LONG MÉTRAGE

2006 La distancia



Malas temporadas 2005/1H55

PRODUCTION Iberrota Films, Golem Distribución, Loma Blanca SCÉNARIO Alejandro Hernández, Manuel Martín Cuenca
RÉALISATION Manuel Martín Cuenca PHOTOGRAPHIE David Carretero MUSIQUE Pedro Barbadillo INTERPRÉTATION Javier Cámara (Mikel), Nathalie Poza (Ana), Emán Xor Oña (Carlos), Leonor Watling (Laura), Fernando Echebarría (Fabrè), Gonzalo Pedrosa (Gonzalo), Pere Aquilluè (Pascual), Raquel Vega (Rita)

Dans une salle de lycée, un groupe d'adolescents passe un examen. Tous semblent concentrés, tous sauf Gonzalo, qui a décidé de rendre copie blanche. Echouer lui est égal, se brouiller avec sa mère aussi. Il ne sait pas pourquoi mais il n'aime pas ce qui se passe autour de lui et il décide que le monde va s'arrêter... Du moins que son monde va s'arrêter. Et puis il y a Mikel, Ana, Laura et Carlos, qui cherchent leur place dans ce monde qui s'éloigne de plus en plus de leur idéal. Des personnes que le destin a amenées par des chemins inattendus à se rencontrer et qui partagent maintenant le besoin de reconsidérer leurs choix de vie.

MANUEL MARTÍN CUENCA

Diplômé en Sciences de l'Information et Philologie Hispanique, Manuel Martín Cuenca entame sa carrière cinématographique en tant qu'assistant de réalisation et directeur de casting. En 1991, il réalise un premier court métrage, « El día blanco » puis en 2000 « El juego de Cuba », long métrage qui obtient notamment le prix du Meilleur Documentaire au festival de Málaga. Scénariste et réalisateur, Manuel Martín Cuenca a également enseigné à l'École de Cinéma de San Antonio de los Baños (Cuba). En 2003, il réalise son premier long métrage de fiction, « La flaqueza del bolchevique », qui a permis à María Valverde d'obtenir le Goya du Meilleur Espoir Féminin et à Luis Tosar le prix du Meilleur Acteur au festival International de Miami.

COURTS MÉTRAGES

1991 El día blanco
1998 Hombres sin mujeres
1999 Nadie

LONGS MÉTRAGES

2000 El juego de Cuba
2001 Puntos cardinales. Episodio 1: En el camino
2003 La flaqueza del bolchevique
2005 Malas temporadas



Salvador 2006/2H18

PRODUCTION MediaPro, Future Film Group SCÉNARIO Luís Arcarazo RÉALISATION Manuel Huerga PHOTOGRAPHIE David Omedes
MUSIQUE Lluís Llach INTERPRÉTATION Daniel Brühl (Salvador Puig Antich), Tristán Ulloa (Oriol Arau), Leonardo Sbaraglia (Jesús), Leonor Watling (Cuca), Ingrid Rubio (Margalida), Joaquim Climent (Police BPS 1), Antonio Dechent (Police BPS 2), Bea Segura (Montse Puig), Olalla Escribano (Inma Puig), Carlota Olcina (Carme Puig)

Au début des années soixante, le MIL, un petit groupe de gauchistes espagnols et français, narguent la police en commettant plusieurs vols en Catalogne dans le but de soutenir les secteurs les plus combattifs du mouvement ouvrier. Le succès de leurs actions spectaculaires et provocatrices leur donne un sentiment d'invulnérabilité qui cesse brusquement en septembre 1973 avec une embuscade organisée par la police. Lors de la fusillade, un policier est tué et les coupables tout désignés. Salvador Puig Antich, gravement blessé, termine en prison, dans l'attente d'un conseil de guerre. Le 20 décembre 1973, le président du gouvernement franquiste, l'amiral Carrero Blanco, est assassiné par l'ETA... Salvador Puig Antich sert de bouc émissaire et est condamné à mort « pour l'exemple ». À partir de ce moment, aussi bien ses sœurs que ses avocats entreprennent, face à l'indifférence générale, une course contre la montre pour sauver la vie du jeune activiste...

MANUEL HUERGA

Initié très tôt au cinéma en Super-8 et vidéo, Manuel Huerga participe aux festivals alternatifs et est tout de suite connu dans les circuits à caractère expérimental et d'avant-garde. En 1983, date du démarrage de TV3, il devient directeur et réalisateur de programmes primés. Entre 1988 et 1990, il réalise plusieurs documentaires : « Gaudí », Prix de la critique au Festival de Barcelone, « L'Espectador i l'Esport », médaille d'or au festival de Cinéma, Vidéo et Télévision de New York et « Les variacions Gould ». En 1995, il réalise son premier long métrage « Antártida » avec Ariadna Gil et Carlos Fuentes, Goya de la meilleure photographie (Javier Aguirresarobe). En 2004, il fait ses débuts en tant que metteur en scène pour la première mondiale de l'opéra « Gaudí » de Joan Guinjoan. En 2005, il réalise son deuxième long métrage « Salvador ».

DOCUMENTAIRES

1988 Gaudí
1989 Long Buñuel
1992 Les variacions Gould

LONGS MÉTRAGES

1995 Antártida
2006 Salvador



El taxista ful 2005/1H27

PRODUCTION Zip Films Production, Televisió de Catalunya SCÉNARIO Jo Sol RÉALISATION Jo Sol PHOTOGRAPHIE Afra Rigamonti
MUSIQUE Jalea Real INTERPRÉTATION Pepe Rovira (José Rovira), Marc Sempere (Mar Trafal), Marcos Rovira « Makoki » (Marcos), Dínero Gratis (Collectif), Santiago López Petit (S. López Petit), Vicente Escolar (Vicente Escolar), Miguel Ángel Lapuyade (M. A. Lapuyade), Francesc Arnau (Avocat), Marina Garcés (Marina Garcés)

À Barcelone, José mène une vie routinière de chauffeur de taxi. Sa vie serait celle de n'importe quel chauffeur de cinquante-deux ans, si ce n'est que les taxis qu'il conduit sont des taxis volés. José vole pour travailler. Comment en est-il arrivé à une situation aussi absurde ? Est-il fou ou n'est-il rien d'autre qu'un chômeur de plus acculé à une situation aussi paradoxale ? Mais c'est lorsqu'il est arrêté par la police que les vrais problèmes commencent. Aidé par Marc, il va tenter de s'en sortir...

JORDI SOLÉ

Réalisateur et scénariste autodidacte, les premières œuvres de Jo Sol sont produites au Mexique, à Cuba et en Inde. Puis il réalise un court métrage, « 0,7 ya » et un téléfilm, « Renda Amiga ». En 2000, il présente son premier long métrage : « Tatawo ». Depuis lors, il a écrit plusieurs scénarios et expérimenté différents domaines du secteur audiovisuel. Une grande partie de ce processus avait pour objectif la réalisation du long métrage « El Taxista Ful ».

LONGS MÉTRAGES

2000 Tatawo
2005 El Taxista Ful



El Triunfo 2005/2H02

PRODUCTION Public Special Events, Canónigo Films, Castelao Productions SCÉNARIO Mireia Ros, d'après le roman de Francisco Casavella RÉALISATION Mireia Ros PHOTOGRAPHIE Sergi Gallardo MUSIQUE Johnny Tarradellas INTERPRÉTATION Juan Diego (Gandhi), Antonio F. Montoya « Farruco » (Nen), Pep Cruz (Andrade), Marieta Orozco (Susi), « Cheto » (Palito), Miquel Sitjar (Mediano), Francisco Conde (Tostao), Javier Ambrossi (Topo), Joaquín Gómez (Fontán), Ángela Molina (Chata)

Années quatre-vingts. Dans un quartier du sud de l'Espagne dirigé par les ex-légionnaires Gandhi, Fontán et Andrade qui font régner leurs lois et contrôlent la vie de tous, Nen et ses amis Palito, Topo et Tostao rêvent de devenir célèbres dans le monde de la rumba. Nen vit dans le souvenir de son père, « El Guacho », dont il ne lui reste que le passé glorieux de chanteur de rumba. Lorsqu'il découvre les causes de la disparition de son père et le rôle qu'a pu jouer la liaison de sa mère Chata avec Gandhi, le caïd du quartier, il doit faire face à la fois à sa soif de vengeance et à ses aspirations à devenir célèbre.

MIREIA ROS

Mireia Ros débute comme actrice dans « Alicia en la España de las Maravillas », de Jordi Feliu, une des productions mythiques du « destape » espagnol. Puis un tournant dans sa carrière l'amène à collaborer avec des réalisateurs de renommée internationale, comme Jérôme Savary, Núria Espert ou Jorge Lavelly. Elle est également nommée pour les Goyas, en tant que metteur en scène, pour son premier long métrage « La Moños ». Après avoir dirigé deux séries pour la télévision catalane, elle se lance dans la réalisation d'un nouveau long métrage, « El triunfo ».

COURT MÉTRAGE

1981 Un adiós a Steeve McQueen

LONGS MÉTRAGES

1997 La Moños
2006 El triunfo

La vida perra de Juanita Narboni 2005/1H41

PRODUCTION Zap Producciones, S.L., Tingitania Films SCÉNARIO Gerardo Bellod, d'après le roman d'Ángel Vázquez RÉALISATION Farida Benlyazid PHOTOGRAPHIE José Luis Alcaine (AEC) MUSIQUE Jorge Arriagada INTERPRÉTATION Mariola Fuentes (Juanita Narboni), Salima BenMoumen (Hamruch), Lou Doillon (Helena Narboni), Chete Lera (M. Narboni), Mariana Cordero (Mme Narboni), Concha Cuetos (Bella), Nabila Baraka (Esther), Francisco Algora (Dedé), Victoria Mora (Mme Marinetti)

Juanita, fille de père anglais et de mère andalouse, regarde d'un œil acide les changements de la ville de Tanger où elle vit, entourée de sa sœur Helena, élève au Lycée Français et qui choisit la liberté ; Esther, l'amie séfaraïte qui a consacré sa vie à une histoire d'amour impossible avec un marocain ; Hamruch, la fidèle servante marocaine dont elle ignore tout. En toile de fond de ces vies : la guerre civile espagnole et l'entrée des troupes chérifiennes à Tanger, puis la Seconde Guerre Mondiale et l'arrivée des réfugiés d'Europe. Juanita, dernier témoin du « paradis perdu » que fut Tanger à l'époque où toute la communauté internationale s'y retrouvait, restera seule dans sa ville, dernier vestige du colonialisme. Après l'indépendance du Maroc en 1956, Tanger retournera à ses origines arabes.

FARIDA BENLYAZID

Farida Benlyazid a fait ses études à l'Ecole Supérieure des Etudes Cinématographiques de Paris. Après la réalisation de courts métrages et de documentaires, elle dirige une œuvre théâtrale représentée au Maroc : « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Elle se consacre ensuite à la direction de plusieurs films publicitaires et de téléfilms et aborde également la réalisation de longs métrages, dont « Keïd Ensa » (« Astucias de mujer »), film remarqué par la critique qui l'a qualifié de Meilleur Film Marocain de l'Année en 1999.

COURTS MÉTRAGES

1979 Identités de femme
1995 Sur la Terrasse

LONGS MÉTRAGES

1988 Una puerta al cielo
1999 Astucias de mujer
2002 Casablanca, Casablanca
2005 La vida perra de Juanita Narboni

DOCUMENTAIRES

1993 Aminata Traore, une femme du Sahel
1998 La pêche au Maroc, entre tradition et modernité





Alba

2005/15 MIN

PRODUCTION Nacho Nacho, Sintregua Comunicación, S.L.
SCÉNARIO Nacho Rubio RÉALISATION Nacho Rubio
PHOTOGRAPHIE Nacho Blasco MUSIQUE Rúben Ruíz Miranda
INTERPRÉTATION Natalia Moreno (Alba), Inés Gómez Rivas (Alba jeune), Manuel Morón (père), Ana Gracia (mère), Óscar Velado (Luis), Alejandro Marzal (ami)

Avatar

2005/16 MIN

PRODUCTION Just Films S.L. SCÉNARIO Lluís Quílez
RÉALISATION Lluís Quílez PHOTOGRAPHIE Isaac Vila
MUSIQUE Carles Cases INTERPRÉTATION Sebastián Haro (L'homme), Rosana Pastor (La femme), Gerard Villegas (L'enfant)



Vida y color 2006/1H37

PRODUCTION Imval Madrid S.L., Bausan Films S.L., La Filmería SCÉNARIO Santiago Tabernero RÉALISATION Santiago Tabernero
PHOTOGRAPHIE José Luis Alcaine (AEC) MUSIQUE Matthew Herbert, Paco Ortega INTERPRÉTATION Junio Valverde (Fede), Silvia Abascal (Bego), Miguel Ángel Silvestre (Javi), Carmen Machi (Leo), Ana Wagener (Sole), Joan Dalmau (Grand-père), Nadia de Santiago (Sara), Andrés Lima (Marciano), Natalia Abascal (Ramona), Adolfo Fernández (Ángel), Maru Valdivieso (Ana)

30

Les premiers téléviseurs en couleur arrivent dans une Espagne en noir et blanc à l'agonie. C'est l'automne mais le printemps fleurit dans le quartier de « Las Islas », où Fede, un adolescent de quatorze ans, se lance difficilement dans l'aventure de la vie. Récit initiatique et premières aventures, conte peuplé d'ogres et de princesses, portrait d'ensemble de la vie du quartier, fable noire hantée par des secrets et des mystères...

SANTIAGO TABERNERO

Santiago Tabernero a dirigé pendant six ans le programme télévisé « Versión española ». Il a écrit les scénarios de films tels que « Desvío al paraíso », de Gerardo Herrero, « Taxi », de Carlos Saura, 1996 ou « Asfalto », de Daniel Calparsoro. Santiago Tabernero fait ses débuts dans la réalisation avec « Vida y Color », un projet personnel sur lequel il travaille depuis plus de dix ans.

COURT MÉTRAGE
1997 Tiempo Muerto

LONG MÉTRAGE
2005 Vida y Color

Voir également le documentaire,
« El barrio de las Islas », page 67



Alba va se suicider. Elle fait le bilan de sa situation sans trouver quoi que ce soit qui puisse la retenir à la vie. Il ne lui reste plus qu'à revenir à la source de sa douleur et de son vide...

NACHO RUBIO

Nacho Rubio est à la fois acteur, producteur, scénariste et réalisateur. En 2004, il interprète le rôle de « El Duende » dans « Una de zombis », de Miguel Ángel Lamata. Actuellement il joue dans la version espagnole de la série télévisée « Camera Café ». Il a également réalisé cinq courts métrages, dont « Alba », sélectionné dans divers festivals nationaux et internationaux.

COURTS MÉTRAGES
1997 Fuego
1998 Debut
1999 Sin conocimiento
2002 Somos
2005 Alba



Avatar :
Événement inattendu qui change le cours des choses. La chance qui tourne. Épreuves à traverser. Inconstance ou alternance d'événements heureux et défavorables.

LLUÍS QUÍLEZ

Lluís Quílez est né à Barcelone en 1978. Diplômé en direction et réalisation à l'ESAC de Catalogne, il écrit et réalise entre 1999 et 2001 quatre courts métrages. En 2002 il crée Killing the Spot puis collabore avec Ventura Pons pour le film « El gran Gato ». En 2004, il produit et réalise le making of de « Amor Idiota ». Il est sélectionné et plusieurs fois primé pour la réalisation du court métrage « Avatar ». Actuellement il s'est lancé dans l'écriture de son premier long métrage « Cuarentena ».

COURTS MÉTRAGES
2003 El siguiente
2005 Avatar

31



El castigo

2006/17 MIN

PRODUCTION El Medano Producciones S.L. SCÉNARIO Isabel Ayguavives RÉALISATION Isabel Ayguavives PHOTOGRAPHIE Javier Bilbao MUSIQUE José Villalobos INTERPRÉTATION Tristán Ulloa (Voix-Off), Iván Martín (Petit-frère), Jesús Extremo (Grand-frère), Encarna Breis (Mère), Pedro Casablanc (Père), Chusa Barbero (Belle-mère)



Chocolate con churros

2005/5 MIN

PRODUCTION Producciones Doñana S.L.L. SCÉNARIO Mario de la Torre Espinosa RÉALISATION Mario de la Torre Espinosa PHOTOGRAPHIE Pepe Fernández Aguayo MUSIQUE Gonzalo Navarro INTERPRÉTATION Isabel Garrido (Carmen), María Jiménez (María), Julian Ternero (Manolo), Francisco Martínez Medina (Mendiant), Francisca de la Torre Castellano (Femme 1), María José Espinosa Garcia (Femme 2)



Una cierta idea de felicidad

2006/11 MIN

PRODUCTION Avalon Productions S.L. SCÉNARIO Javier Asenjo, Mariana Barassi RÉALISATION Javier Asenjo PHOTOGRAPHIE Juan Hernández MUSIQUE Christina Rosenvinge INTERPRÉTATION Rosa Mariscal (Blanca), Juan Fernández (Iván), Esther Ortega (L'infirmière)



Con mostaza sabe mejor

2005/13 MIN

PRODUCTION Álvaro de la Herrán P.C. SCÉNARIO Álvaro de la Herrán RÉALISATION Álvaro de la Herrán PHOTOGRAPHIE Rita Noriega MUSIQUE Toni Miguel Mir INTERPRÉTATION Laila Escartín (La mère jeune), Nacho Santos (Le père jeune), Vicky Peña (La mère), Víctor Pedreira (Jorge)

32



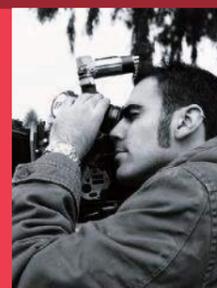
Quatre personnes d'une même famille s'assoient à table comme tous les jours. Au menu, un plat de foie frit...

ISABEL AYGUAVIVES

Isabel Ayguavives est née au Ferrol en 1974. Elle a fait des études dans le domaine de l'Image tout en créant ses premiers courts métrages vidéo. Depuis 2000, elle a collaboré à plusieurs réalisations et s'est fait remarquer notamment pour son travail dans « Divertimento », « Peor imposible », « Noche de Reyes », « El comisario ». Son premier court métrage, « La valiente », lui a valu une quinzaine de prix.

COURTS MÉTRAGES

2003 La valiente
2006 El castigo



María vient de découvrir que sa mère Carmen, la protectrice de ses nuits, ne l'est plus. Et ce qui est pire c'est qu'elle croit en connaître la raison, et qu'elle pense la comprendre.

MARIO DE LA TORRE ESPINOSA

Mario de la Torre Espinosa est un jeune scénariste et réalisateur de vingt-quatre ans. Il a commencé sa carrière cinématographique par la réalisation de spots publicitaires. En 2001, il écrit des scénarios puis achève en 2002 un premier court métrage, « El regalo de Inma », sélectionné et primé dans divers festivals. Il a fait partie du jury du Prix de la Jeunesse au Festival de Cannes. « Chocolate con churros » est son premier court métrage en 35 mm.

COURTS MÉTRAGES

2002 El regalo de Inma
2003 Rita y Vivien
2004 Tras el telón
2005 Chocolate con churros



La vie de Blanca et d'Iván semblait parfaite. Ils avaient tout pour être heureux mais leur métier respectif les avait éloigné. Ils restaient ensemble par inertie et par lâcheté. Maintenant, Blanca passe ses journées dans le centre où il

est interné depuis un an.

JAVIER ASENJO

Javier Asenjo débute comme directeur dans la réalisation du vidéo-clip « Till the deep sea dries » pour MTV. « Una cierta idea de felicidad » est le fruit de sa collaboration avec Mariana Barassi avec qui il prépare actuellement son premier long métrage : « El hombre que perdió su mundo ».

COURT MÉTRAGE

2006 Una cierta idea de felicidad

33



Jorge revient habiter chez sa mère...

ÁLVARO DE LA HERRÁN

Álvaro de la Herrán a commencé sa carrière dans la publicité. Il a travaillé en tant que photographe pour la mode, la presse ou l'industrie.

Depuis 1999, il produit des spots publicitaires et collabore à l'écriture de scénarios pour la télévision. Son premier court métrage, « Jazzoo », a été plusieurs fois primé par des festivals en Espagne. Après plusieurs courts métrages, il obtient le soutien du programme européen MEDIA et se lance dans la réalisation de son premier long métrage de fiction intitulé « Haipor » (en préparation).

COURTS MÉTRAGES

1999 Jazzoo
2002 Business
2005 Con mostaza sabe mejor



Desconocidos

2006/11 MIN

PRODUCTION 29 Letras S.L.L. SCÉNARIO David del Águila
RÉALISATION David del Águila PHOTOGRAPHIE Javier Gutiérrez
MUSIQUE Juanma Hidalgo INTERPRÉTATION Elisa Matilla (Femme),
Jesús Herrera (Homme), Zoraida Monje (Fille), Álvaro Monje
(Garçon)



Destrucción

2006/5 MIN

PRODUCTION Erroibar Films SCÉNARIO Karlos Alastruey
RÉALISATION Karlos Alastruey PHOTOGRAPHIE Mónica Arévalo
MUSIQUE Sergio Lasuén INTERPRÉTATION Aintzane Alastruey
(La petite fille brune), Talía Sola (La petite fille blonde),
Sara Goyena (Jeune femme)



Entre nosotros

2005/22 MIN

PRODUCTION Exodo Producciones SCÉNARIO Darío Stegmayer,
Conchi Jubany, Iván Sainz-Pardo RÉALISATION Darío Stegmayer
PHOTOGRAPHIE Joaquín Manchado MUSIQUE Luis Miguel Cobo
INTERPRÉTATION Mariví Bilbao (Carmen), Malena Alterio (Patricia),
Héctor Alterio (Marco), Ernesto Alterio (Claudio)



Éramos Pocos

2005/16 MIN

PRODUCTION Altube Filmeak, S.L. SCÉNARIO Borja Cobeaga,
Sergio Barrejón RÉALISATION Borja Cobeaga
PHOTOGRAPHIE Ignacio Giménez-Rico MUSIQUE Aránzazu Calleja
INTERPRÉTATION Ramón Barea (Joaquín), Mariví Bilbao (Lourdes),
Alejandro Tejería (Fernando)

34



La nuit s'écoule paisiblement jusqu'à ce qu'un fait imprévisible empêche quatre personnes de continuer à vivre normalement...

DAVID DEL ÁGUILA

David del Águila est originaire d'Almería. Il suit des études de Sciences de l'Information, dans le secteur Image, à Valence. Il a travaillé pour la télévision locale pendant cinq ans, puis pour Imagital S.L en tant que directeur créatif et réalisateur publicitaire. En 2005, il s'associe pour créer la maison de production 29 Letras et réalise deux courts métrages, tous deux primés. Actuellement il termine la réalisation d'un documentaire : « El lugar del poeta ».

COURTS MÉTRAGES

2004 La llamada
2006 Desconocidos



Deux fillettes tentent de construire une tour mais le temps et la télévision se sont ligüés contre elles... Ce film est une réflexion sur l'influence de la télévision sur les enfants et leur comportement.

KARLOS ALASTRUEY

Karlos Alastruey est professeur de Sciences Physiques à l'Université du Pays Basque et celle de Navarre. Ses œuvres en tant que cinéaste sont axées autour de sujets d'ordre social, culturel ou humain. Son dernier court métrage, « Ardia », a été sélectionné pour la prochaine édition du Australian International Film Festival.

COURTS MÉTRAGES

2003 El bosque de la luz
2004 Ainhoa y el mar
2005 Los ojos de Sirán
2005 Diálogos con Juan Leyva
2005 Destrucción
2006 Ardia

DOCUMENTAIRES

2004 Escuelas
2006 El arte del espíritu



Un frère et une sœur héritent d'une maison et partent à sa recherche.

DARÍO STEGMAYER

Darío Stegmayer est né en Argentine. Il obtient une Licence de Cinéma à l'Université de Buenos Aires avant

d'arriver à Madrid où il fonde la société Exodo Producciones. En 2003, il réalise son premier court métrage, « El balancín de Iván », qui rafle cinquante prix nationaux et internationaux ainsi qu'une sélection à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes.

COURTS MÉTRAGES

2003 El Balancín de Iván
2005 Entre nosotros



Quand sa femme le quitte, Joaquín, avec l'aide de son fils, décide de faire sortir sa belle-mère de la maison de retraite pour qu'elle s'occupe de la maison.

BORJA COBEAGA

Borja Cobeaga, est né à Saint-Sébastien en 1977. Très tôt, il réalise des films et participe à quelques festivals de vidéo. Titulaire d'une Licence en Communication Audiovisuelle à la EHU/UPV, il a travaillé pour la télévision en tant que réalisateur, scénariste et directeur. En 2001, il écrit et dirige « La primera vez » qui rafle près de trente-cinq prix nationaux et internationaux, et en 2005 « Éramos pocos ».

COURTS MÉTRAGES

2001 La primera vez
2005 Éramos pocos

35



La guerra

2005/9 MIN - VF

PRODUCTION Common Films, Koldo Zuazua, PC SCÉNARIO Luiso Berdejo, Jorge C. Dorado RÉALISATION Luiso Berdejo et Jorge C. Dorado PHOTOGRAPHIE David Tudela MUSIQUE Sounders Creación Sonora INTERPRÉTATION Pau Poch, Roland Raimjanov



Hasta la muerte

2005/12 MIN

PRODUCTION Lolita Films, Pantalla Partida SCÉNARIO Juan Pérez-Fajardo Frochoso, Samuel Martínez, Lola Mayo RÉALISATION Juan Pérez-Fajardo Frochoso PHOTOGRAPHIE Juana Jiménez MUSIQUE Carlos del Amo, Pepe Verde INTERPRÉTATION Helena Carrión (Elisabeth/Voix de Madeleine), Javier Manduit (Voix de Pancho), Pepe Verdo (Voix de James)



Magma

2006/7 MIN

PRODUCTION Prosopopeya Producciones SCÉNARIO Vicente Navarro RÉALISATION Vicente Navarro PHOTOGRAPHIE Mischa Lluch MUSIQUE Franck Vinchon, Coral Antón Martín, Germán Ponte INTERPRÉTATION María Casal (Femme), Jorge Cruz (Jeune), Joaquín Gómez Bujalance (Employé)



Los Zapatos de Muddy Mae

2005/18 MIN

PRODUCTION ECAM SCÉNARIO Miguel Campaña, Roberto Quintanilla RÉALISATION Miguel Campaña PHOTOGRAPHIE Inés de León MUSIQUE Jorge Magaz INTERPRÉTATION Alejandro Jablonskis (Shackelton), Lucas Trapaza (Leo Snake Mardigan), Raquel Romero (Muddy Mae), Maximiliano Márquez (Rockwell), Ben Temple (Voix off)

36



Seconde Guerre Mondiale. Un enfant se cache dans une armoire...

LUISO BERDEJO

Luiso Berdejo est né à Saint-Sébastien en 1975. En 2001, il dirige son premier court métrage, « Ya no puede caminar ».

Il a également écrit le scénario du nouveau film de Paco Plaza : « Cuento de Navidad ».

COURTS MÉTRAGES

2001 Ya no puede caminar
2002 Faraón
2005 La guerra

JORGE C. DORADO

Jorge C. Dorado est né à Madrid en 1976. Jusqu'à ce jour, il a tourné quatre courts métrages et a collaboré au tournage de « La mala educación », « Moulin Rouge », « Hable con ella », et « El espinazo del diablo ». Actuellement il écrit des scénarios de longs métrages.

COURTS MÉTRAGES

1999 Siguiete
2002 Líneas de fuego
2005 Distancias
2005 La guerra



Dans ce vieux saloon du Far-West, tous les jours se ressemblent. Tout le monde se connaît depuis trop longtemps et tous s'ennuient. Jusqu'à l'enterrement d'un nouveau cadavre dans le cimetière où les morts font la fête.

JUAN PÉREZ-FAJARDO FROCHOSO

Juan Pérez-Fajardo Frochoso est né à Madrid en 1969 et possède une grande expérience dans le secteur de l'infographie et de l'animation en 3D. Il commence chez Disney Buena Vista et REM, puis s'associe pour créer Fly Multimedia. Par la suite, il commence à réaliser des courts métrages dont « Terminal, la venganza de Sothot », et crée une nouvelle entreprise, The Fly Factory. Il travaille également les effets infographiques pour la publicité et le cinéma.

COURTS MÉTRAGES

2001 El ataque de los zombies
2003 Terminal, la venganza de Sothot
2005 Hasta la muerte



Deux inconnus parmi la foule. L'instant d'une rencontre et de l'amour...

VICENTE NAVARRO

Vicente Navarro est né à Alicante en 1971. Il a étudié aux Beaux-Arts et la Cinématographie à San Francisco et a

travaillé en tant que directeur artistique pour plusieurs agences de publicité. « Magma » est son premier court métrage.

COURT MÉTRAGE

2006 Magma

37



Texas, 1870. Shackelton est cordonnier. La parfaite maîtrise de son métier lui permet d'avoir une clientèle variée, dont Leo Snake Mardigan, le hors-la-loi le plus dangereux de l'État, qui vient de s'évader de prison après quinze ans de

réclusion. Celui-ci lui passe une commande...

MIGUEL CAMPAÑA

Miguel Campaña est né en 1980. Depuis 1999, il a travaillé en tant qu'assistant de production et de réalisation et réalise des spots télévisés et des vidéo-clips. En 2004, il réalise un premier court métrage, « Malas noticias » et en 2005, il présente son deuxième court métrage.

COURTS MÉTRAGES

2004 Malas noticias
2005 Los zapatos de Muddy Mae

« La production récente et inédite »

2006

sommaire panorama

Longs métrages

- p. 39 Los aires difíciles
- p. 40 Amor en defensa propia
- p. 41 La dama boba
- p. 42 El desenlace
- p. 43 Un franco, 14 pesetas
- p. 44 Las locuras de Don Quijote
- p. 45 La noche del hermano
- p. 46 Oculito
- p. 47 Posdata
- p. 48 Una rosa de Francia
- p. 49 Segundo asalto
- p. 50 Sin ti
- p. 51 Sud Express
- p. 52 Volando voy

Courts métrages

- p. 53 El amor a las cuatro de la tarde
- p. 53 Máxima pena
- p. 54 Ponys
- p. 54 Sofía
- p. 55 Vuelco



Los aires difíciles 2006/1H48

PRODUCTION Maestranza Films, S.L., Continental Producciones, S.L., Tornasol Films, S.A. SCÉNARIO Alberto Macías, Ángeles González-Sinde RÉALISATION Gerardo Herrero PHOTOGRAPHIE Alfredo Mayo MUSIQUE Lucío Godoy INTERPRÉTATION José Luis García Pérez (Juan Olmedo), Cuca Escribano (Maribel), Roberto Enríquez (Damián), Alberto Jiménez (Nicanor), Carmen Elías (Sara), Andrés Gertrudix (Alfonso), Antonio Dechent (Panrico), Pilar Castro (Charo)



Juan Olmedo, la quarantaine, s'installe dans une petite ville du sud de l'Espagne avec sa nièce et son neveu handicapé mental. Tous les trois sont les seuls rescapés d'une terrible tragédie familiale. La présence de Maribel, sa femme de ménage, et de Sara, une femme secrète elle aussi récemment installée, l'amèneront à faire face aux souvenirs qui le torturent, un amour impossible et la mort mystérieuse de son frère Damián. Le douloureux passé qu'il a laissé derrière lui referra surface malgré lui.

GERARDO HERRERO

Gerardo Herrero est l'un des rares cinéastes à jongler habilement entre production et réalisation. Il a débuté sa carrière en 1984 avec la réalisation de courts métrages. Lorsqu'il signe son premier long métrage, il se lance parallèlement dans la production en créant sa société, Tornasol Films. Avec elle, il produit des films de réalisateurs comme Mariano Barroso ou Ken Loach. Toutefois ses activités de producteur ne l'empêchent pas de continuer à réaliser des films subtils et personnels

comme « Desvío al paraíso » (1994), « Malena es un nombre de tango » (1996) ou « Territorio comanche » (1997), qui fait partie de la sélection officielle du Festival de Berlin. Suivent « Frontera sur » en 1998 puis « Las razones de mis amigos » qui a triomphé à la semaine internationale du film de Valladolid. Il réalise en 2003 « El misterio Galíndez », une adaptation cinématographique du roman de Manuel Vázquez Montalbán. En 2006, il réalise « Los aires difíciles ».

COURTS MÉTRAGES

- 1980 El curso de las estrellas
- 1980 Fotogramas salvajes
- 1988 Al acecho
- 1991 Ni contigo ni sin ti

LONGS MÉTRAGES

- 1994 Desvío al paraíso
- 1996 Malena es un nombre de tango
- 1997 Territorio comanche
- 1998 Frontera Sur
- 2000 Las razones de mis amigos
- 2001 El lugar donde estuvo el paraíso
- 2003 El misterio Galíndez
- 2004 El principio de Arquímedes
- 2005 Heroína
- 2006 Los aires difíciles



Amor en defensa propia 2005/1H48

PRODUCTION Mediapro, P.C., NBC Universal, Networks España SCÉNARIO Rafa Russo RÉALISATION Rafa Russo PHOTOGRAPHIE Daniel Aranyo MUSIQUE Rafa Russo INTERPRÉTATION Ana Fernández (Adriana), Gustavo Garzón (Rubén), Andrés Gertrudix (Damián), Manuel Morón (Ernesto), Ginés García Millán (Basilio), Carlos Kaniowsky (Gabino), Bárbara Goenaga (Bettina), Pere Arquillué (Juan Díaz), Tony Sevilla (Vicente)



Adriana se dit peintre et a un fils qu'elle ne voit plus. Rubén est un joueur de foot à la retraite qui vivote en profitant de la crédulité des gens. À eux deux, ils comptent trois divorces. Tous deux ont dépassé la quarantaine, mais n'ont pas fait grand-chose de leur vie. Ils se rencontrent au hasard

d'une soirée dans un bar. Il lui ment et elle lui cache la vérité. L'amour leur permettra de surmonter leur passé et leurs mensonges, de grandir, de changer peut-être...

RAFA RUSSO

Rafa Russo est né à Madrid de parents argentins. Dans les années quatre-vingts, il part à la recherche de ses racines musicales à New-York. Mais c'est à Londres qu'il sort son premier disque ; il commence parallèlement une carrière de scénariste de cinéma et plus tard de metteur en scène. Son premier scénario, « Lluvia en los zapatos », est porté à l'écran en 1997. À partir de ce moment-là, Rafa Russo se lance dans la mise en scène et après avoir collaboré au scénario de « Aunque tú no lo sepas » de Juan Vicenre Córdoba, il dirige deux courts métrages, avant de se diriger vers le long métrage, avec « Amor en defensa propia ».

COURTS MÉTRAGES

1999 El cumplido
2002 Nada que perder

LONG MÉTRAGE

2006 Amor en defensa propia



La dama boba 2006/1H37

PRODUCTION Flamenco Films P.C., S.L., Deaplaneta P.C., S.L., Belén Gómez, P.C. SCÉNARIO Manuel Iborra RÉALISATION Manuel Iborra PHOTOGRAPHIE Juan Molina MUSIQUE Luís Ivars INTERPRÉTATION Silvia Abascal (Finea), Cristina Collado (Gerarda), José Coronado (Laurencio), Macarena Gómez (Nise), Roberto Sanmartín (Liseo), Juan Díaz (Pedro), Verónica Forqué (Octavia), Antonio Resines (Professeur de Littérature), Paco León (Professeur de Danse), José María Sacristán (Feniso)



La dama boba se déroule dans l'ambiance du XVII^e siècle. Deux sœurs s'évadent de la société machiste de l'époque, chacune à sa manière : la première au travers des livres, l'autre, en jouant l'idiote. L'arrivée de deux prétendants va les mettre en concurrence. La rivalité et l'amour

leur feront découvrir leur véritable personnalité. Laquelle des deux s'avèrera la plus stupide ? Comédie inspirée de l'œuvre de Lope de Vega.

MANUEL IBORRA

Manuel Iborra combine son travail au cinéma et à la télévision avec la réalisation de spots publicitaires. Son talent apparaît à la télévision avec des séries comme « Pepa y Pepe » et au cinéma avec des comédies et des drames comme « Pepe Guindo » et « Clara y Elena », où il réunit Carmen Maura et Verónica Forqué. Depuis ses débuts, il est lié au monde du théâtre : après avoir suivi une formation au Théâtre Espagnol Indépendant, il dirige des acteurs et étudie des dramaturges comme Lope de Vega.

COURTS MÉTRAGES

1989 El Baile del pato
1992 Orquesta Club Virginia
1995 Pepa y Pepe
2000 ¡ Ay, Carmela !
2003 La vida de Rita

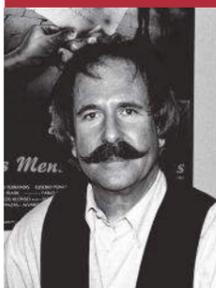
LONGS MÉTRAGES

1976 Freddy Ortigosa
1981 Tres por cuatro
1987 Caín
1992 Orquesta Club Virginia
1997 El tiempo de la felicidad
1999 Pepe Guindo
2001 Clara y Elena
2006 La dama boba



El desenlace 2005/1H47

PRODUCTION Atlántico Films, S.L. SCÉNARIO Juan Pinzás RÉALISATION Juan Pinzás PHOTOGRAPHIE Gerardo Moschioni, Tote Trenas (A.E.C.)
MUSIQUE Juan Sueiro INTERPRÉTATION José Sancho (Mikel), Beatriz Rico (Andrea), Javier Gurruchaga (Fernando), Carlos Bardem (Rosendo), Miquel Insua (Nacho), Isabel Del Toro (Beatriz), Víctor Rueda (Fabio/Fabiola)



Le metteur en scène Mikel de Garay et la jeune et attirante productrice Andrea Bilbao cachent un passé obscur. Ils vont réaliser un film inspiré du dernier roman de Rosendo Carballo, un écrivain à succès, aux tendances homosexuelles et qui a rompu son mariage de façade pour vivre avec

un jeune gay. Au trio formé par Rosendo, Mikel et Andrea se joignent trois amis de l'écrivain : Fernando, Beatriz et Nacho. Le conflit surgit d'une manière inattendue quand les protagonistes mettent en pratique un jeu dangereux : celui de fouiller dans leur passé respectif en espérant que la catharsis se produise.

JUAN PINZÁS

Juan Pinzás, originaire de Vigo, fonde en 1985 avec Pilar Sueiro, la société de production Atlántico Films S.L. et dirige son premier long métrage, « La Gran Comedia ». Tous ses films ont participé à de nombreux festivals internationaux, et ont obtenu des prix importants. Juan Pinzás est le seul metteur en scène espagnol reconnu par le mouvement Dogma 95, la dernière

avant-garde cinématographique européenne, créée par les cinéastes danois Lars Von Trier et Tomas Vinterberg.

COURTS MÉTRAGES

1982 Augurio - Cien puntos para Julián Pintos
Homo hominis opus I - El turbo de rayos catódicos
Vestida de fiesta - Virginal - Muñeca de azul
1983 Añoranzas - Carmín - Cinefilia - La esfera - Gula
Hechizo - Una Historia Gallega - Juego decisivo
Mujer, mujer - El rito - La tercera mujer

LONGS MÉTRAGES

1986 La gran comedia
1991 El juego de los mensajes invisibles
1994 La Leyenda de la Doncella
1999 Érase otra vez
2002 Días de boda
2005 El desenlace



Un franco, 14 pesetas 2006/1H36

PRODUCTION Drive Cine, Adivina Producciones SCÉNARIO Carlos Iglesias avec la collaboration de Central de Guiones
RÉALISATION Carlos Iglesias PHOTOGRAPHIE Tote Trenas MUSIQUE Mario de Benito INTERPRÉTATION Carlos Iglesias (Martín), Javier Gutiérrez (Marcos), Nieve De Medina (Pilar), Isabel Blanco (Hanna)



L'Espagne des années soixante. Le développement général du pays entraîne un accroissement du chômage chez les ouvriers. Martín est l'un d'entre eux. Il vit avec sa femme Pilar, et leur fils Pablo âgé de cinq ans, dans le sous-sol du domicile de ses parents. En quête d'une vie meilleure, Martín et son ami Marcos décident d'émigrer en Suisse avec un visa touristique. Un an plus tard, Pilar, Pablo et la fiancée de Marcos viennent les rejoindre. Ils découvrent là-bas une mentalité et une vie très différente de la leur, et devront s'y adapter...

CARLOS IGLESIAS

Carlos Iglesias est diplômé de l'École Royale d'Art Dramatique de Madrid. Depuis les années quatre-vingts, il a interprété de nombreux rôles au théâtre et au cinéma, mais ce sont ses apparitions télévisées qui l'ont rendu populaire auprès du public, notamment avec le téléfilm « Manos a la obra » et les séries télévisées « Esta noche cruzamos el Mississippi » et « Todo va bien ». Dernièrement, il a joué au cinéma sous la direction de réalisateurs tels que Manuel Gutiérrez Aragón, José Luis Garcí, Manuel Sanabria, Carlos Villaverde et... sous sa propre direction puisqu'avec « Un franco, 14 pesetas », il signe sa première réalisation et met en scène sa propre histoire.

LONG MÉTRAGE

2006 Un franco, 14 pesetas



Las locuras de Don Quijote 2005/1H55

PRODUCTION Alfilms SCÉNARIO Felipe Hernández Cava, Rafael Alcázar RÉALISATION Rafael Alcázar PHOTOGRAPHIE Gerardo Gormezano
MUSIQUE Álvaro Peire INTERPRÉTATION Txema Blasco (Don Quijote), Ángel de Andrés (Sancho Panza), Antonio Dechent (Ginés de Pasamonte), Javier Albalá (Prisonnier), Juan Llaneras (Cervantes), Paula Etxevarría (Altisidora)



Avec un langage simple et didactique adressé à tous, Alcázar nous rapproche du mythe de Cervantès, en mêlant réalité et fiction dans les éternels paysages de « la Mancha ». Les séquences documentaires du film explorent continuellement les parallélismes et les différences entre les pages

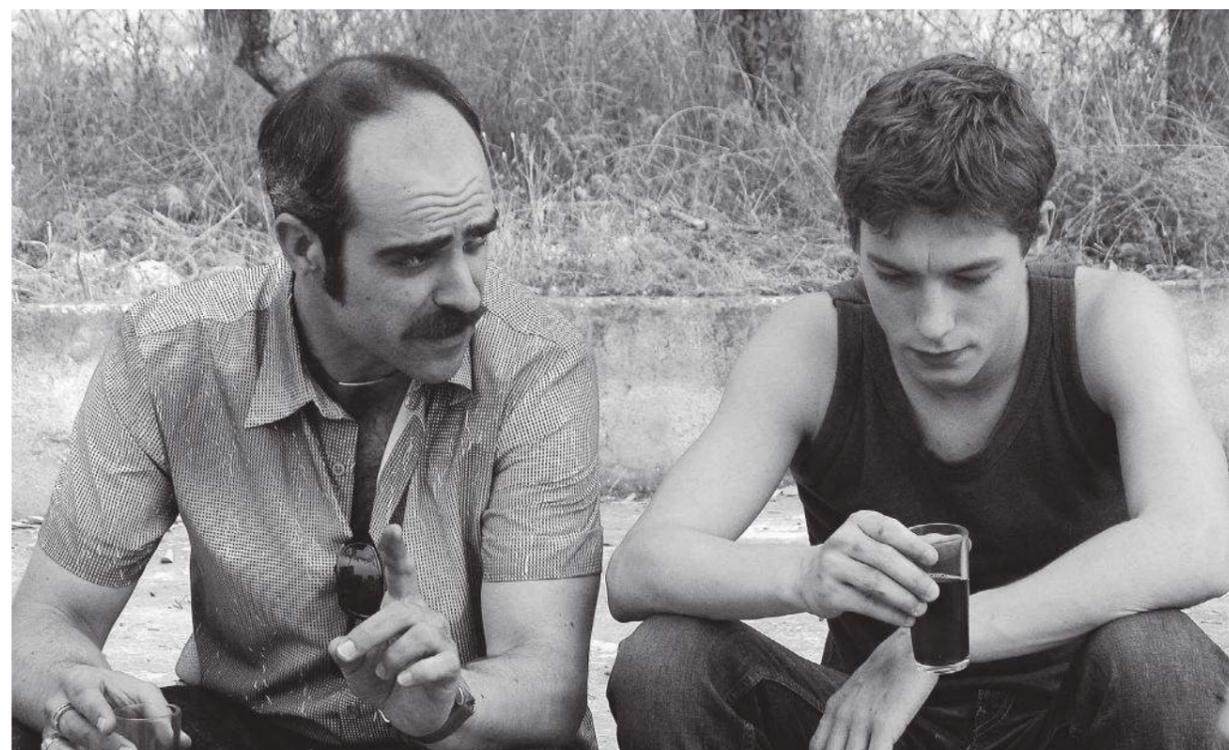
du Quichotte et la vie de Cervantès, constituant une biographie de l'écrivain à travers son œuvre. Le film se divise en cinq thématiques : la folie de la liberté, celle de l'amour, de l'aventure, de l'amitié et de la raison. Ainsi ce film enquête sur le contexte historique du roman et revoit ses valeurs morales et universelles.

RAFAEL ALCÁZAR

Né dans la région de Tolède, Rafael Alcázar a suivi des études de philosophie et de sociologie à l'Université Complutense de Madrid. À partir de 1972, il travaille comme assistant-réalisateur de diverses émissions culturelles, musicales et dramatiques. Il élabore plusieurs CD-Roms sur l'économie et la culture et collabore également à des revues en qualité de photographe. Il se passionne pour la lecture, les salles obscures et collectionne les appareils photographiques. Au cinéma, Rafael Alcázar nous présente son cinquième long métrage.

LONGS MÉTRAGES

1988 No hagas planes con Marga
1992 El laberinto griego
1996 Corsarios del chip
2003 Besos de gato
2005 Las locuras de Don Quijote



La noche del hermano 2005/1H47

PRODUCTION La Iguana y Alta Producción SCÉNARIO Santiago García de Leániz, Tatiana Rodríguez, Josep Bonet
RÉALISATION Santiago García de Leániz PHOTOGRAPHIE Carles Gusi (A.E.C.) MUSIQUE Eva Gancedo, chanson originale « Confiar en alguién » INTERPRÉTATION Jan Cornet (Jaime), María Vázquez (María), Pablo Rivero (Alex), Joan Dalmau (Grand-père), Luis Tosar (Lorenzo), Icíar Bollaín (Julia)



Jaime est un jeune garçon tiré brusquement de l'adolescence par le meurtre commis par son frère aîné. Accueilli chez son grand-père paternel, il se retrouve confronté à un monde d'adultes dont il n'a pas les clés. Doit-il reprendre la tête du domaine agricole, toujours rentable, dont il vient d'hériter ou doit-il le vendre aux promoteurs immobiliers qui le harcèlent ? Depuis sa prison, son frère réclame sa part et hante la conscience de Jaime. « La noche del hermano » est un conte tout en clair-obscur...

SANTIAGO GARCÍA DE LEÁNIZ

Santiago García de Leániz est à la fois scénariste, metteur en scène et producteur. Il est membre de l'Académie Européenne de Cinéma. Originaire de Madrid, il étudie l'Art Dramatique et l'Histoire du Cinéma à Victoria au Canada de 1979 à 1984. Diplômé en cinématographie de la London Film School en 1987, il regagne Madrid en 1988 pour se consacrer au cinéma en travaillant notamment avec Manuel Gutiérrez Aragón et Felipe Vega. En 1991, il fonde la société de production La Iguana. Il commence aussi à produire et à diriger alternativement des courts métrages de fiction et des documentaires, dont plusieurs sont primés dans des festivals internationaux. « La noche del Hermano » est son premier long métrage en tant que metteur en scène.

LONG MÉTRAGE

2005 La noche del Hermano



Oculto 2005/2H05

PRODUCTION Zebra Producciones S.A., Icónica, S.A., Future Films, Sintra SCÉNARIO Antonio Hernández, Enrique Brasó
RÉALISATION Antonio Hernández PHOTOGRAPHIE Unax Mendía MUSIQUE Gian Luigi Carlione, Banda Osiris
INTERPRÉTATION Laia Marull (Beatriz), Leonardo Sbaraglia (Alex), Angie Cepeda (Natalia), Joaquín Clement (Roberto),
Géraldine Chaplin (Adela), Gerardo Malla (Weismann), William Miller (Javier), Emma Cohen (Leonor)



Beatriz, Alex et Natalia se rencontrent au cours d'une conférence sur le pouvoir des rêves. Des liens mystérieux semblent désormais les unir chaque jour davantage : un étrange tatouage, un cauchemar commun et surtout, une forte attirance pour le sexe. Un

tourbillon de souvenirs issus de leurs rêves menace leurs vies. Quel est celui des trois dont le secret peut les arracher à la mort ? « *Oculto* » est un thriller psychologique dont les protagonistes vivent un rêve d'amour destructeur et luttent pour se réveiller.

ANTONIO HERNÁNDEZ

Antonio Hernández a suivi des cours à l'Université de Madrid en Sciences de l'Image. Après avoir tourné quelques courts métrages, il crée ensuite sa propre maison de production, Microfilm, et produit notamment deux longs métrages « F.E.N. » (1979) et « Apaga y vámonos » (1980). Ce n'est que onze ans plus tard qu'il réalise « *Cómo levantar mil kilos* » puis, en 1988, « *Lisboa* » qui connaît un énorme succès mais qui lui a demandé plus de trois ans de travail et six versions différentes du scénario. « *El gran marciano* » a été filmé en caméra cachée. « *En la ciudad sin límites* » est le fruit de douze ans de réflexion. En 2005, il sort un nouveau long métrage, « *Oculto* ».

LONGS MÉTRAGES

1979 F.E.N
1982 Apaga y vámonos
1991 Cómo levantar mil kilos
1999 Lisboa
2001 El gran Marciano
2002 En la ciudad sin límites
2005 *Oculto*
2006 Los Borgia



Posdata 2006/1H34

PRODUCTION Geovision Films et Naya Films SCÉNARIO Rafael Escolar, Julian S. Planells RÉALISATION Rafael Escolar
PHOTOGRAPHIE Gaizka Bourgeaud MUSIQUE Pablo Llach, Manu Ibarretxebea INTERPRÉTATION Joaquim de Almeida (Abel), Emilio
Gutiérrez Caba (Vicente), Simón Andreu (Camilo), Germán Palacios (Juan Antonio), Fernando Albizu (Ramiro), Silvia
Casanova (Teresa), Jing Jing Xu (Hoai)



Une vieille dame solitaire, une Vietnamienne, un agent de sécurité, un assureur et deux hommes ayant épousé la même femme se retrouvent dans un wagon, arrêté dans un tunnel froid et obscur, sous le regard d'Abel, un homme étrange. Celui-ci semble connaître la vie de

chaque passager et leur intimité la plus profonde, celle qu'ils n'oseraient peut-être jamais révéler...

RAFAEL ESCOLAR

Après un diplôme en Audiovisuel à Barcelone, Rafael Escolar obtient une Licence en Cinématographie aux États-Unis. Entre 1995 et 2003, il travaille à la fois comme réalisateur publicitaire, enseignant et directeur d'études à l'École de Cinéma, Vidéo et Télévision de la Metro (Córdoba, Argentine) et à l'École d'Arts Visuels à Madrid. Son travail de scénariste est mis en valeur dans ses longs métrages ainsi que dans ses téléfilms. Son court métrage « *Free* » lui vaut le prix de The Minnesota Film and Video Showcase. En ce moment il prépare un long métrage : « *Adagio* ».

COURTS MÉTRAGES

1993 Free
1994 In your dreams

LONGS MÉTRAGES

2001 Ízaro
2003 Días peregrinos
2005 Posdata



Una rosa de Francia 2005/1H38

PRODUCTION Tornasol Films, S.A., ICAIC Audiovisual SCÉNARIO Manuel Gutiérrez Aragón, Senel Paz RÉALISATION Manuel Gutiérrez Aragón PHOTOGRAPHIE Alfredo Mayo (A.E.C.) MUSIQUE Xavi Capellas INTERPRÉTATION Jorge Perugorría (Simón), Álex González (Andrés), Broselinda Hernández (Madame), Ana Celia de Armas (Marie)



Il était une fois à Cuba... Simón est un homme sans scrupule qui se sert de son vieux bateau pour transporter clandestinement des émigrés qu'il abandonne lâchement sur un îlot en leur faisant croire qu'il s'agit de New York. Lors d'une fusillade avec la police maritime américaine, le jeune Andrés

sauve la vie de Simón. Le jeune homme devient alors le protégé et le bras droit de Simón qui l'introduit dans le monde de « Madame ». Là, il rencontre Marie, la douce protégée de Simón dont il tombe éperdument amoureux.

MANUEL GUTIÉRREZ ARAGÓN

En 1961, Manuel Gutiérrez Aragón quitte sa Cantabrie natale pour Madrid où il effectue des études de Lettres et de Cinéma puis obtient son diplôme de réalisateur. Son second long métrage, « El corazón del bosque », lui vaut une appréciation élogieuse de la part des critiques et une grande popularité auprès du public. « Demonios en el jardín » le consacre au niveau mondial. Il poursuit sa carrière en réalisant de nombreux films à succès comme « La Mitad del cielo » et « Maravillas ». Son

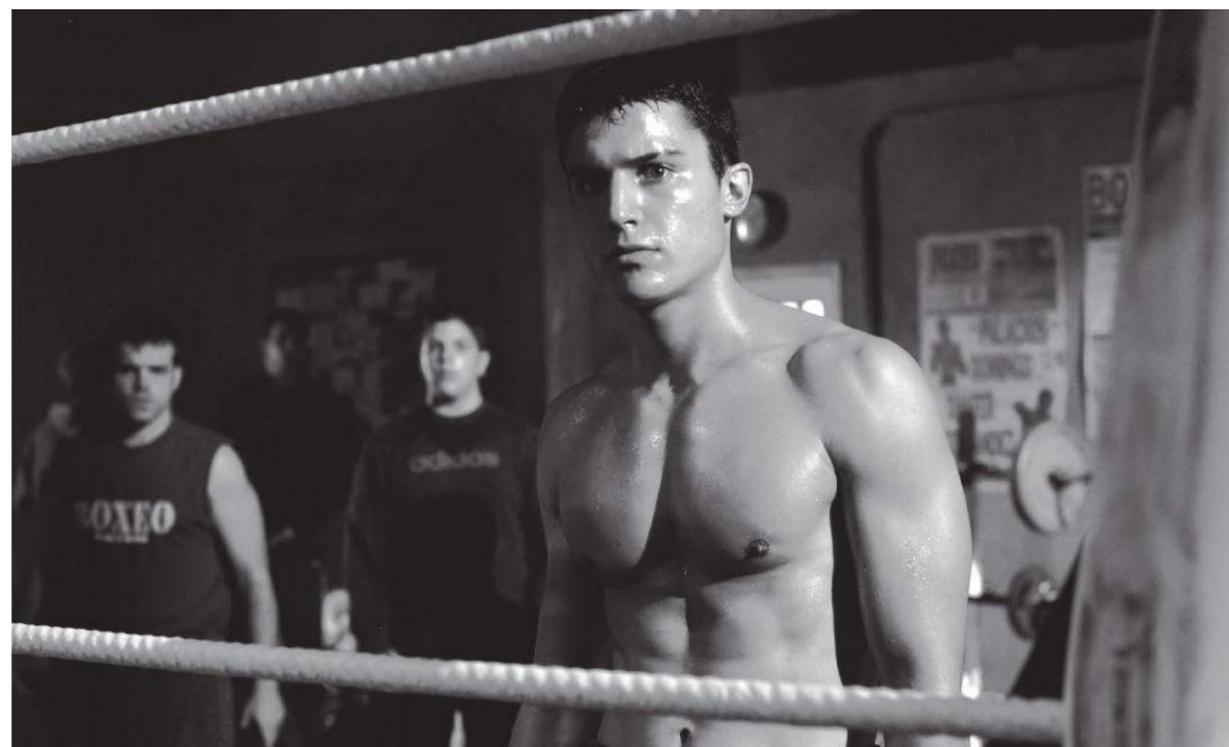
cinéma est un mélange subtil de contes et de réflexions politiques. En 2004, « La vida que te espera » remporte deux prix à Cinespaña, dont celui du Meilleur Espoir Féminin.

COURTS MÉTRAGES

1969 El último día de la humanidad
1970 El Cordobés
1979 Prueba de niños
1992 Semana Santa

LONGS MÉTRAGES

1973 Habla mudita
1977 Camada negra - Sonámbulos
1978 El corazón del bosque
1980 Maravillas
1982 Demonios en el jardín
1983 Feroz
1984 La noche más hermosa
1986 La mitad del cielo
1988 Malaventura
1995 El rey del río
1997 Cosas que dejé en La Habana
2001 Visionarios
2002 El caballero Don Quijote
2003 La vida que te espera
2006 Una rosa de Francia



Segundo asalto 2005/1H47

PRODUCTION Warner Sogefilms, Aiete-Ariane Films, S.A., Sogecine S.A. SCÉNARIO Daniel Cebrián, Imanol Uribe RÉALISATION Daniel Cebrián PHOTOGRAPHIE Gonzalo Berridi (A.E.C.) MUSIQUE Yván Miguélez INTERPRÉTATION Darío Grandinetti (Vidal), Álex González (Ángel), Eva Marciel (Alicia), Laura Aparicio (Pilar), Alberto Ferreiro (Dienteputo), Maru Valdivielso (Estrella), Pepo Oliva (Paco « El Tigre »), Francesc Orella (Mendiri) DISTRIBUTION FRANCE BQHL Production



Ángel a à peine vingt ans, un travail précaire, peu d'amis et une carrière de boxeur peu prometteuse. Vidal, braqueur professionnel, revient d'Argentine et entre dans sa vie. À partir de cet instant, l'univers fragile d'Ángel est bouleversé et il doit choisir entre la seule vie qu'il connait et l'avenir

que Vidal lui propose : l'argent, la célébrité et le respect. Ángel doit décider qui il est et qui il veut réellement devenir. À quoi est-il prêt à renoncer ?

DANIEL CEBRIÁN

Daniel Cebrián étudie d'abord le Droit. Il débute dans le monde du cinéma comme réalisateur de making of, notamment ceux de « La flor de mi secreto », de Pedro Almodóvar, « Secretos del corazón », de Montxo Armendáriz et « Días contados », d'Imanol Uribe, les deux derniers en collaboration avec Antonio Sanz. Il collabore plusieurs années avec Ricardo Franco, d'abord comme responsable du montage de la série « Yo, una mujer » sur Antena 3 en 1996, et dans une série de cinq documentaires sur l'Inde sur TVE et Canal Plus. Il travaille en tant qu'assistant

de réalisation sur plusieurs films avant de réaliser en 1998 un premier court métrage, « Un solo de cello ». « Cascabel », un drame paysan, est sa première expérience en tant que réalisateur de long métrage.

COURTS MÉTRAGES

1998 Un solo de cello
2003 Hay motivo

LONGS MÉTRAGES

1999 Cascabel
2005 Segundo asalto



Sin ti 2006/1H31

PRODUCTION La Productora Vídeo Comunicació, S.L., Bausan Fims, S.L., Televisió de Catalunya, S.A.
 SCÉNARIO Alicia Luna, Pau Garsaball RÉALISATION Raimon Masllorens PHOTOGRAPHIE Mimmo Pizzigallo MUSIQUE Jordi Nogueras
 INTERPRÉTATION Ana Fernández (Lucía), Pep Munné (Toni), Carolina Pfaffenbauer (Laura), Quím Gutiérrez (Casímiro), Clara Segura (Rosa), Josep Julián (Luís)



Lucía est une femme comblée : un mari brillant qu'elle aime, de beaux enfants, une vie agréable... Un stupide accident domestique va la plonger à tout jamais dans l'obscurité. Sa vie bascule du jour au lendemain : elle ne pourra plus jamais voir ses enfants grandir.

Elle se sent inutile, seule, isolée, incomprise. Le séjour qu'elle fait dans un centre spécialisé pour aveugles lui permet d'accepter peu à peu sa situation et de réapprendre à vivre. Ce destin va l'obliger à faire ce qu'elle n'avait jamais fait jusque-là : se confronter à elle-même.

RAIMON MASLLORENS

Raimon Masllorens a commencé sa carrière en tant que réalisateur pour Televisión Española. En 1988, il fonde La Productora, une société avec laquelle il produit et dirige de nombreux programmes télévisés, téléfilms et longs métrages au cinéma. Il réalise notamment « Todo falso », qui obtient le Prix Gold Camera au festival de Chicago et le téléfilm « Orígens », également primé à Chicago.

LONGS MÉTRAGES
 1993 Todo falso
 2006 Sin ti



Sud Express 2006/1H43

PRODUCTION Artimaña Producciones S.L., Fábrica de Imagens SCÉNARIO Chema de la Peña, Gabriel Velázquez, Óscar de Julián Fernández RÉALISATION Chema de la Peña et Gabriel Velázquez PHOTOGRAPHIE David Azcano MUSIQUE José Ángel Lorente
 INTERPRÉTATION Gerald Morales (Samuel), Tino Guimarães (Tino), German A. João (Mili), Lidia Pinville (Lucía), Javier Delgado (Robert), Pilar Borrego (Isa), Juanma Hernández (Julián), Miguel Martín (Luís Antonio), Hicham Malayo (Rashid)



Le « Sud Express » est un train qui relie Paris à Lisbonne. Le long de son parcours s'entrecroisent six histoires de personnes anonymes. Le film explore les ressemblances et les différences des protagonistes, évoque le manque de communication si paradoxal dans une société de l'information où chacun, finalement, se sent si seul. Tous les protagonistes sont des êtres qui cherchent à travers le Sud Express une porte de sortie à leur solitude, un changement dans leur vie...

GABRIEL VELÁZQUEZ ET CHEMA DE LA PEÑA

Gabriel Velázquez est né à Salamanque et débute au cinéma en 1995 en produisant un court métrage de Chema de la Peña : « Lourdes de segunda mano ». En 1996, il réalise son premier film et obtient le prix Luis Buñuel de Cinematografía. Il dirige d'autres courts métrages avant de se lancer dans la réalisation de son premier long métrage : « Sud Express ».

COURTS MÉTRAGES
 1996 En Madison siempre es lunes
 1997 Parabellum

2000 London Calling
 2001 Soldaditos de latón
 2002 Charros

LONG MÉTRAGE
 2005 Sud Express

Chema de la Peña a un premier contact avec le cinéma en travaillant comme machiniste sur le film « Un corto silencio » de Javier Acosta. Il crée ensuite Artimaña Producciones et tourne son premier court métrage, « El negocio es el negocio ». C'est après une rencontre avec Fernando Colomo qu'il décide de réaliser « Shacky Carmine », son premier long métrage. En 2000, Gabriel Velázquez le rejoint en tant qu'associé dans sa maison de production. Tous deux poursuivent alors leur étroite collaboration.

COURTS MÉTRAGES
 1993 El negocio es el negocio
 1995 Lourdes de segunda mano

LONGS MÉTRAGES
 1999 Shacky Carmine
 2002 De Salamanca a ninguna parte
 2004 Isi/Disi
 2005 Sud Express



Volando voy 2006/1H55

PRODUCTION Sogecine, S.A., Mediaproducción, Estudios Picasso Fábrica de Ficción, S.A. SCÉNARIO Miguel Albaladejo
RÉALISATION Miguel Albaladejo PHOTOGRAPHIE Alfonso Sanz MUSIQUE Lucio Godoy INTERPRÉTATION Borja Navas (Juan Carlos « El Pera »), Alex Casanovas (Oncle Alberto), Mariola Fuentes (Pepita), Fernando Tejero (Juan), Mar Regueras (Begoña), José Luis García Pérez (Policier)



Getafe, à la fin des années soixante-dix. La foule, regarde, ahurie, une voiture traverser la ville à toute vitesse. Au volant se trouve Juan Carlos, « El Pera », un enfant de neuf ans très doué pour la conduite et le vol des voitures. Ses parents, désespérés, essaient de l'éloigner de ses amis, les

gamins les plus difficiles du quartier, mais El Pera a choisi la rue, sans règles ni limites. Pourtant, son destin va changer quand il arrive à « La Ciudad Escuela de los Muchachos ». Là, au cours d'un bras de fer risqué, le charisme et la conviction d'Oncle Alberto tenteront de sauver l'enfant que El Pera cache en lui. « Volando Voy » est réalisé à partir de la véritable histoire de Juan Carlos Delgado.

MIGUEL ALBALADEJO

Miguel Albaladejo a eu l'occasion de découvrir toutes les facettes du cinéma en occupant tour à tour les fonctions d'assistant de direction pour Luis García Berlanga, de chef de production avec Fernando Trueba ou encore comme directeur de casting ou scénariste. Il a également collaboré avec d'autres

grands noms du cinéma espagnol tels qu'Elías Querejeta ou Montxo Armendáriz. Il rencontre le succès dès son premier long métrage, « La primera noche de mi vida », pour lequel il obtient le Prix du Jury du festival de Málaga en 1998. Après « Manolito Gafotas », grand succès auprès du public, et « Ataque Verbal », véritable défi conceptuel, il réalise « El cielo abierto » en 2001 et « Rencor » en 2002. « Cachorro » obtient la Violette d'Or à Cinespaña en 2004. En 2006, il réalise « Volando voy ».

COURTS MÉTRAGES

1993 Cenizas a la cenizas
1993 La vida siempre es corta
1994 Sangre ciega
1996 Cachorro

LONGS MÉTRAGES

1997 La primera noche de mi vida
1999 Manolito Gafotas
2000 Ataque verbal
2001 El cielo abierto
2002 Rencor
2004 Cachorro
2006 Volando voy



El amor a las cuatro de la tarde

2005/16 MIN - VOST ANGLAIS

PRODUCTION Broadcast Union Services, S.L. SCÉNARIO Pedro Loeb, Sebastián Alfie, Pablo Nolla RÉALISATION Sebastián Alfie PHOTOGRAPHIE Alfonso Segura MUSIQUE Juan Basavilbaso
INTERPRÉTATION Alejandra Majluf (La Señora), Flor Ramírez (Nelma), Ricardo Darín (Narrateur), Antonio Castro (Rodolfo Mendizábal), José Luis Torrejo (Père Humberto), Marina Olmi (Nenuca).



Dans une grande demeure de Buenos Aires cohabitent La Señora et Nelma, la femme de ménage, qui est ignorée par sa maîtresse jusqu'au jour où celle-ci a besoin de ses services : elle est dans l'incapacité de voir les derniers épisodes de son feuilleton. Nelma doit alors les

lui raconter. S'instaure entre elles un nouveau rapport qui les mènera sur un terrain dangereux.

SEBASTIÁN ALFIE

Sebastián Alfie, est né à Buenos Aires en 1971. Il a étudié avec le réalisateur José Martínez Suárez, de 1993 à 2000, période où il réalise ses trois premiers courts métrages. Il réside à Madrid depuis 2001 et présente son dernier court métrage « El amor a las cuatro de la tarde ».

COURTS MÉTRAGES

1996 Abrázame así
1998 Diez millones
2000 Asociación argentina de actores
2005 El amor a las cuatro de la tarde



Máxima pena

2005/11 MIN

PRODUCTION Salto de Eje S.L., Ignacio Benedetti Cinema SCÉNARIO Pere Altimira, Juanjo Giménez RÉALISATION Juanjo Giménez PHOTOGRAPHIE Pere Pueyo MUSIQUE Alfred García Demestres, Joan Garriga INTERPRÉTATION Felipe García Vélez (Entraîneur), Joan Carreras (Remplaçant 1), Jacob Torres (Remplaçant 2), Toni Arteaga (Gardien remplaçant), Alicia Giménez Hidalgo (Sara), Carles Julià (Sacador de banda), Alicia Pérez (Marta), Pepe Perezza (Gardien titulaire)



Lors d'un match de football local, un entraîneur essaie de faire gagner son équipe en passe d'être reléguée, alors qu'il devrait être à l'enterrement de son père...

JUANJO GIMÉNEZ

Juanjo Giménez est né à Barcelone en 1963. Diplômé en Sciences Sociales en 1989, il étudie le cinéma en Catalogne de 1991 à 1993. Acteur entre 1990 et 1992, il réalise son premier court métrage en 1994 et fonde la même année la société de production Salto de Eje. Son second court métrage a été sélectionné dans de nombreux festivals espagnols et programmé à la télévision espagnole. Juanjo Giménez remporte également le Prix Canal + au Festival de Montpellier avec « Ella está enfadada ».

COURTS MÉTRAGES

1993 Hora de cerrar
1994 No se mueva durante los 4 disparos
1994 Velada
1994 Especial (con luz)
1996 Ella está enfadada
1997 Libre indirecto
2005 Máxima pena

LONG MÉTRAGE

2001 Nos hacemos falta



Ponys

2005/10 MIN

PRODUCTION Avalon Productions, S.L. SCÉNARIO David Planell Serrano RÉALISATION David Planell Serrano
PHOTOGRAPHIE Jokin Pascual MUSIQUE Musikaína
INTERPRÉTATION Esther Ortega (Ester), Marta Aledo (Marta), Natalia Mateo (Natalia)



Après un repas, trois filles, Marta, Natalia et Ester, se réunissent autour d'une table alors que leurs maris tiennent leur conversation dans la pièce d'à côté, et se mettent à énumérer leurs « ponys », ces petites choses qui arrivent à quelqu'un quand il est petit et qui le marquent à vie...

DAVID PLANELL SERRANO

David Planell est né à Madrid en 1967. Il a une solide expérience en tant que scénariste pour de nombreuses séries télévisées à succès. En 2004, son premier court métrage, « Carisma », est sélectionné aux Goyas. Sa dernière réalisation est « Banal ».

COURTS MÉTRAGES

2003 Carisma
2005 Ponys
2006 Banal



Sofía

2005/18 MIN - VOST ANGLAIS

PRODUCTION Baobab Films, S.L. SCÉNARIO Álvaro Brechner
RÉALISATION Álvaro Brechner PHOTOGRAPHIE Álvaro Gutiérrez
MUSIQUE Ian Briton INTERPRÉTATION Anouk Ogueta (Sofía), Eloy Azorín (Pablo), Ramón Barea (Père), Saturnino García (Grand-père), Ángeles Ladrón de Guevara (Mère), Alex O'Dogherty (Animateur télé), Frederico Veiroj (Serveur)



Cela fait quatre ans que Sofía est partie de chez elle. Pour la première fois, elle raconte son histoire.

ÁLVARO BRECHNER

Álvaro Brechner a travaillé très tôt comme assistant de réalisation pour le cinéma et la publicité tout en étudiant les Sciences de l'Information. En 1997, il part aux Etats-Unis pour travailler en tant que producteur pour des chaînes de télévision internationales. En 1998, il revient en Espagne pour y terminer ses études. En 2000, il commence à écrire et à réaliser des documentaires. Álvaro Brechner est également membre fondateur de la société de production Baobab Films. « The nine-mile walk », son premier travail dans le domaine de la fiction, est sélectionné à Cinespaña en 2004.

COURTS MÉTRAGES

2003 The nine-mile walk
2005 Sofía

DOCUMENTAIRES

2002 La ley del Ring
2002 Papá, ¿ por qué somos del Atleti ?
2002 Operación Algeciras
2003 Coleccionistas
2003 I.C.F., Investigación Criminal Forense



Vuelco

2006/14 MIN

PRODUCTION El cielo digital, S.L., Roberto Pérez Toledo
SCÉNARIO Roberto Pérez Toledo RÉALISATION Roberto Pérez Toledo
PHOTOGRAPHIE Juan Antonio Castaño MUSIQUE Alejandro Ventura INTERPRÉTATION Nacho Aldeguer (Chico), Paloma Soroa (Chica)



Chico et Chica sont amis depuis leur enfance, et se retrouvent aujourd'hui pour la dernière fois car elle va déménager très loin avec ses parents. Ils ont une conversation, elle lit sur les lèvres de Chico car elle est sourde et lui comprend son langage. Comme ils ont grandi ensemble,

il n'y a – en principe - pas de secrets entre eux...

ROBERTO PÉREZ TOLEDO

Roberto Pérez Toledo est né à Lanzarote. À seulement vingt-sept ans, il a déjà réalisé neuf courts métrages, dont « Vuelco ». Il écrit actuellement le scénario d'un long métrage ainsi que celui d'une série télévisée.

COURTS MÉTRAGES

1999 Mar Adentro
2000 Lluvia
2001 En otra vida
2002 Gara y los sueños
2003 Estrella
2003 Contar las nubes
2004 Bailad para mí
2005 Globos
2006 Vuelco

« Un autre regard, un cinéma alternatif »

sommaire

2006

voies-off

Longs métrages

- p. 58 Dispersión de la luz
- p. 58 El habitante incierto
- p. 59 La leyenda del tiempo
- p. 59 La niebla en las palmeras
- p. 60 Shirley Temple Story

Courts métrages

- p. 61 Cada tiempo tiene su cielo
- p. 61 Contracuerpo
- p. 62 Disonancia
- p. 62 Hijo
- p. 63 Limbo
- p. 63 Sarean
- p. 64 Teki
- p. 64 Thumbs up



Voies off



Dispersión de la luz

2005/1H20 - VO

PRODUCTION Javier Aguirre SCÉNARIO Javier Aguirre
RÉALISATION Javier Aguirre PHOTOGRAPHIE Víctor Tejedor MUSIQUE
Eduardo Polonio AVEC LES VOIX DE Teresa Berganza, Manuel
de Blas, Mario Gas, Félix Grande, Fleur Touzelet, Fiona
Touzelet, Raquel Carrión, Laura López, Charo Peláez,
Celia Peláez, Pablo Cueto, Marius Rodríguez



L'irrationnel, le désordre, l'hallucination, le délire caractérisent ce film qui s'inspire du poème « Sobre los ángeles » de Rafael Alberti, mais qui ne prétend en aucune façon le refléter. Parfois il lui ressemble, parfois il le contredit ou le nuance ; à d'autres moments les images et le

texte suivent leur libre cours. Les images ont au moins deux interprétations possibles, mais le poème possède aussi cette caractéristique. Le film impose une nouvelle lecture de ce texte à laquelle s'ajoute la musique...

JAVIER AGUIRRE (filmographie sélective)

COURTS MÉTRAGES

1960 Tiempo corto
1970 Impulsos ópticos en progresión geométrica
1998 Soledad de un agitator : evocación de Miguel de Unamuno

LONGS MÉTRAGES

1964 España insólita
1969 De profesión sus labores
1977 Esposa de día amante de noche
1981 Vida/Perra
1987 Continuum
1990 El amor sí tiene cura
1995 Cinema/100
2000 Voz
2001 Zero infinito
2003 Variaciones 1/113
2005 Dispersión de la luz



El habitante incierto

2005/1H50

PRODUCTION Rodar y Rodar SCÉNARIO Guillem Morales
RÉALISATION Guillem Morales PHOTOGRAPHIE Sergi Bartrolí
MUSIQUE Marc Vaíllo INTERPRÉTATION Andoni Gracia (Félix),
Mónica López (Vera), Agustí Villaronga (Martín),
Francesc Garrido (Bruno), Minni Marx (Mme Müller)



Félix, architecte, voit ses repères profondément perturbés lorsque sa fiancée, Vera, le quitte. Une nuit, il reçoit la visite d'un inconnu qui lui demande de passer un coup de fil. Félix le laisse entrer et, lors d'un moment d'inattention, celui-ci semble disparaître dans la maison sans laisser aucune trace. À partir

de cet instant, une série d'événements de plus en plus angoissants le mène à la conclusion que l'intrus s'est installé dans sa maison...

GUILLEM MORALES

COURTS MÉTRAGES

1999 El cuarto oscuro (Back-room)
2002 Upside down
2002 Divadlo

LONG MÉTRAGE

2004 El habitante incierto



La leyenda del tiempo

2006/1H55

PRODUCTION Depalacio Films, S.L., Jaleo films, S.L., Mallerich Films Paco Poch, S.L. SCÉNARIO Isaki Lacuesta RÉALISATION Isaki Lacuesta PHOTOGRAPHIE Diego Dussuel MUSIQUE Raimundo Amador, Joan Albert Amargós, Carles Benavent, Montse Cortés, Rubem Dantas, Jorge Pardo, Ricardo Pachón Ea !, Elbicho INTERPRÉTATION Makiko Matsumura (Makiko), Israel Gómez Romero (Isra), Francisco José Gómez Romero (Cheíto), SoichiYukimune (Joji)



« La leyenda del tiempo » est un film à deux voix : celle d'Isra, un jeune gitan issu d'une famille de « cantaores », mais qui ne chante plus depuis la mort de son père ; son seul désir est de quitter l'île de San Fernando pour voyager à travers le monde ; et celle de Makiko, une jeune japonaise qui

arrive sur cette île pour prendre des cours de chant. Elle espère que ce mode d'expression à l'opposé de sa culture lui apprendra à extérioriser ses émotions. Deux personnages qui vont devenir « autres », même s'ils ne le savent pas encore...

ISAKI LACUESTA

COURT MÉTRAGE

2000 Caras vs caras

LONGS MÉTRAGES

2002 Cravan vs Cravan
2006 La leyenda del tiempo



La niebla en las palmeras

2006/1H27

PRODUCTION Brothers and Sisters Producciones Audiovisuales SCÉNARIO Salvador Maldonado, Carlos Molinero, Joan Álvarez, Ricardo Enríquez RÉALISATION Carlos Molinero, Lola Salvador MUSIQUE Ricardo Palacín INTERPRÉTATION Mirtha Ibarra, Carmen Suárez, Isabelle Clerc, Ana Villa



Un homme, un amour, trois tombes. Les extraits biographiques qui présentent Santiago Bergson, physicien, photographe et aventurier, construisent le récit d'un siècle en guerre à travers les événements personnels qui ont marqué sa vie : un amour de jeunesse, la photographie d'un

nu féminin, la manipulation politique d'une photo, « La Guerre des Mondes » d'Orson Welles, la naissance d'une fille, l'explosion de la première bombe atomique, la fin de la Seconde Guerre Mondiale... Un film sur les valeurs de l'image qui, en s'appuyant sur la physique quantique, enquête sur la manipulation de la mémoire et de l'histoire.

LOLA SALVADOR MALDONADO

DOCUMENTAIRE

2005 La niebla en las palmeras

CARLOS MOLINERO

COURTS MÉTRAGES

1996 Dos niños de buen corazón
1998 Estudio antropológico de la muerte en España

LONGS MÉTRAGES

1998 El reponedor : un fantathriller ibérico
2001 Salvajes

DOCUMENTAIRE

2005 La niebla en las palmeras



Shirley Temple story

1976/4H00

PRODUCTION Antoni Padrós SCÉNARIO Antoni Padrós et Fernando Huici RÉALISATION Antoni Padrós PHOTOGRAPHIE Josep Gusi
MUSIQUE Jordi Figueras INTERPRÉTATION Rosa Morata, Dolors Doucastella, Montse Fontova, Carmen Rambla, Jesús Garay, Enri Majó, Paco Caja



Partant d'une simple anecdote, ce film nous raconte comment et pourquoi Shirley Temple n'a jamais eu de rôle dans « Le Magicien d'Oz ». Depuis un studio de radio, une hypothétique Louella Parsons nous introduit dans cette reconstruction historique et musicale où se

mêlent anachronismes et frénésie. Tout commence par un merveilleux pique-nique dans les environs de Philadelphie pour finir dans le Pays d'Émeraude où vit le célèbre magicien. Ce film expérimental évoque et critique les mythes créés par le cinéma sous l'âge d'Or d'Hollywood.

ANTONI PADRÓS

COURTS MÉTRAGES

1969 Alice has discovered The Napalm bomb
1969 Dafnis y Cloe
1970 Pim, Pam, Pum, Revolución
1970 Ice-cream
1971 ¿ Qué hay para cenar Querida ?
1972 Els Porcs
1986 Ascensión, caída y reposo de María Von Herzig

MOYEN MÉTRAGE

1971 Swedenborg

LONGS MÉTRAGES

1973 Lock-Out
1976 Shirley Temple Story
1989 Verónica L. Una mujer en mi jardín

60



Cada t1empo t1ene 5u c1elo

2005/13 MIN - VOST ESPAGNOL

PRODUCTION Espín Films, S.L. SCÉNARIO Luis Espín, Óscar Espín, Zoe Berriatúa RÉALISATION Les frères Espín
PHOTOGRAPHIE Isabel Ruiz MUSIQUE Omar Mogollón
INTERPRÉTATION Críspulo Cabezas (César), Eloí Yebra (Voltios), Serghio Román (Madriles), Nidia García (Patty), María Pastor (Victoria)



Qu'est-ce qui définit la génération de l'euro ? Le travail poubelle ? La culture underground ? L'Europe ? Il s'appelle César et il lui reste très peu de temps pour changer le cours de sa vie.

LUIS ESPÍN

COURT MÉTRAGE

1991 Prohibido mirar desde el interior

OSCAR ESPÍN

1997 GeeZorA 70

LES FRÈRES ESPÍN

COURTS MÉTRAGES

1997 Euroescoria
1999 Ocaso ADH
2004 Move ! Where are you going ?
2005 Proyecto C1elo (Cada t1empo t1ene 5u c1elo)



Contracuerpo

2005/17 MIN

PRODUCTION Prosopopeya Producciones SCÉNARIO Eduardo Chaperó-Jackson RÉALISATION Eduardo Chaperó-Jackson
PHOTOGRAPHIE Juan Carlos Gómez MUSIQUE Pascal Gaigne
INTERPRÉTATION Macarena Gómez (Jeune Femme), Sarai Encinas Martín (Fillette), Yaiza Guimaré (Vendeuse)



Une jeune femme obsédée par son image cherche à mieux se connaître. Elle se crée alors une prison qui expose au monde son corps et vit le rêve autodestructeur de devenir ce qu'elle n'est pas.

EDUARDO CHAPERO-JACKSON

COURT MÉTRAGE

2005 Contracuerpo

61



Disonancia

2005/4 MIN

PRODUCTION Eddie Saeta S.A. SCÉNARIO Julio D. Wallovits
RÉALISATION Julio D. Wallovits PHOTOGRAPHIE Tomàs Pladevall
MUSIQUE Prélude 4 de Chopin INTERPRÉTATION Francesc Orella
(L'homme), Alba García (La femme)



La forêt garde la trace de ce qui s'est passé...

JULIO D. WALLOVITS

COURTS MÉTRAGES

2003 La Simetría
2005 Disonancia

LONGS MÉTRAGES

2002 Smoking room (co-réalisation)
2006 La Silla



Hijo

2005/8 MIN

PRODUCTION Angular Producciones SCÉNARIO Nicolás Melini
RÉALISATION Nicolás Melini PHOTOGRAPHIE Miguel Ángel Trujillo
INTERPRÉTATION Nieve de Medina (Mère), Israel Rodríguez
(Fils)



Berta regarde tranquillement la télévision dans sa chambre, lorsque son fils l'appelle. On s'aperçoit progressivement que sa tranquillité se réduit à sa chambre...

NICOLÁS MELINI

COURTS MÉTRAGES

2001 Mirar es un pecado
2005 Hijo
2005 Lejos de casa



Limbo

2006/24 MIN - VOST ANGLAIS

PRODUCTION Yo lo vi primero, S.L. SCÉNARIO Miguel Ángel Pérez Prieto, Carlos Revi Riego RÉALISATION Miguel Ángel Pérez Prieto PHOTOGRAPHIE Juan Hernández MUSIQUE Víctor Bonafonte INTERPRÉTATION María Álvarez (Elle), Pablo Viña (Lui), Rosa Mariscal (Ángela), Javier Batanero (Alejandro), Pablo Galán (Grand-frère), Daniel Tejera (Petit-frère)



Un carrefour sur une route déserte. Un cadavre d'animal étrange va entraîner des décisions cruciales. Six personnes en transit vont voir leur vie ne plus tenir qu'à un fil. La fuite, le vide et la chute sont le point de départ de ces trois histoires.

MIGUEL ÁNGEL PÉREZ PRIETO

COURTS MÉTRAGES

1999 Una vez nació
2000 Parking
2001 Quien
2006 Limbo



Sarean

2005/5 MIN

PRODUCTION Alokatu, S.L. SCÉNARIO Asier Altuna RÉALISATION Asier Altuna PHOTOGRAPHIE Gaizka Bourgeaud MUSIQUE Javi Pez INTERPRÉTATION Jesús González (Pêcheur 1), Javier González (Pêcheur 2), Josu González (Pêcheur 3)



Un bateau de pêche part de Pasajes pour pêcher au large. Une journée de travail commence. Mais ce ne sont pas seulement des poissons que les pêcheurs attrapent dans leurs filets...

ASIER ALTUNA

COURTS MÉTRAGES

1997 Txotx
1999 40 ezetz
2006 Sarean

LONGS MÉTRAGES

2002 Topeka
2005 Aupa Etxebestel



Teki

2006/12 MIN

PRODUCTION Albero PC, S.L. SCÉNARIO Alberto Esteban
 RÉALISATION Alberto Esteban PHOTOGRAPHIE Juan Carlos Gómez (A.E.C.) MUSIQUE Kaelo del Río INTERPRÉTATION Antonio Molero (Chauffeur de taxi), Fernando Cayo (Ivrogne 1), Secun de la Rosa (Ivrogne 2), Geli Albaladejo (Femme enceinte), Silvia Casanova (La bourgeoise), Vicente Mora (L'aveugle), Javier Martín et Eva Marciel (Couple), Pablo Urrutia (Gangster), Javier Gutiérrez (Policier)



Qu'ont en commun des loubards dépourvus de tout style, une pauvre petite mamie, un voleur, un détective privé et un cadre supérieur en compagnie de sa petite amie? Réponse: ils voyagent tous en taxi, au grand dam et au profit du chauffeur qui va vivre des situations rocambolesques sans fin tout au long de son parcours.

ALBERTO ESTEBAN

COURTS MÉTRAGES

1997 Txotx
 1992 Entre tanto
 2006 Teki



Thumbs up

2005/5 MIN

PRODUCTION Gotham Estudios, S.L. SCÉNARIO Gonzalo López-Gallego RÉALISATION Gonzalo López-Gallego PHOTOGRAPHIE José David Montero MUSIQUE Christian Tosat INTERPRÉTATION Emily Behr, Manuel Sánchez



Tu dors. Ton corps peut te trahir même si tu te crois en sécurité...

GONZALO LÓPEZ-GALLEGO

COURTS MÉTRAGES

1994 Cubik
 1995 Domingueros
 1996 Huida
 1996 Gurth
 1997 Tic, tac...
 1997 Mansión maníaca
 1998 Musas
 1998 Al Lucas no le hagas daños
 2005 Thumbs up

LONGS MÉTRAGES

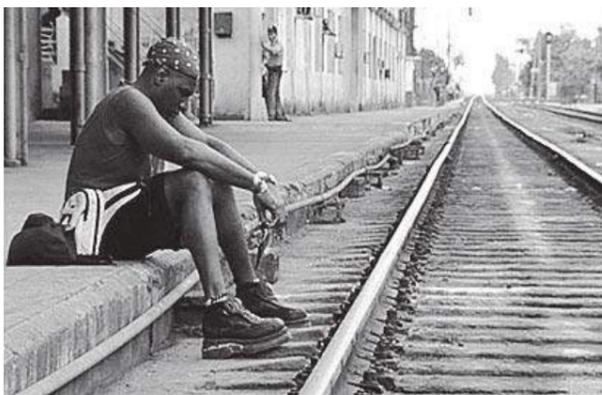
2000 Nómadas
 2003 Sobre el arcoiris

« La société espagnole actuelle »

sommaire

2006 documentaires

- p. 66 Acaballao
- p. 66 Apaga y vámonos
- p. 67 El barrio de las Islas
- p. 67 El crimen de una novia
- p. 68 Cuadernos de contabilidad del pintor Manolo Millares
- p. 68 ¿ De quién es la calle ?
- p. 69 Esta no es la vida privada de Javier Krahe
- p. 69 ¿ Quién mató a Walter Benjamin ?



Acaballao

2005/1H24

PRODUCTION Zip Films, Blanc Frame, Pedro Veitía
SCÉNARIO Toni Marín Vila, Óscar Sánchez, d'après l'idée de Pedro Veitía RÉALISATION Toni Marín Vila
PHOTOGRAPHIE Pedro Ballesteros MUSIQUE Pedro Luís Ferrer, Carlos Varela, Davis Torrens, Polito Ibañez, Celia Cruz, Los Panchos



Pedro Veitía, acteur et réalisateur cubain, vit à Barcelone. Il décide d'accepter l'invitation du gouvernement de son pays, pour assister à la Havane à une rencontre internationale sur la politique et l'immigration. Finalement le rendez-vous est annulé car une crise politique

inattendue éclate sur l'île quelques jours avant cette rencontre. Pedro, qui n'est pas revenu dans son pays depuis huit ans et n'a pas revu sa famille, décide néanmoins de réaliser ce voyage avec sa fiancée Cristina. Ce voyage sera riche en surprises, joies, déceptions, troubles et frustrations... Mais il fera naître avant tout, doutes et émotions.

TONI MARÍN VILA

LONG MÉTRAGE
2005 Acaballao



Apaga y vámonos

2005/1H27

PRODUCTION Andoliado Producciones S.L. SCÉNARIO Clément Darrasse, Manel Mayol RÉALISATION Manel Mayol
PHOTOGRAPHIE Sergio Armstrong MUSIQUE Delfí Ramírez



« Apaga y vámonos » raconte l'histoire du peuple mapuche-pehuenche qui, après avoir résisté pendant trois cents ans à la colonisation espagnole puis survécu à la République chilienne, est désormais persécuté par le gouvernement chilien qui ferme les yeux devant les actions

d'Endesa, première entreprise hydroélectrique d'Espagne et d'Amérique Latine. La construction du troisième plus grand barrage au monde n'a pas tenu compte du peuple mapuche-pehuenche et a englouti sous les eaux leurs terres, leurs cimetières, leurs maisons, leur passé... Ceux qui se sont insurgés sont désormais en prison, accusés de terrorisme. Selon un rapport de l'ONU, il y a eu violation des droits de l'Homme...

MANEL MAYOL

LONG MÉTRAGE
2005 Apaga y vámonos



El barrio de las islas

2006/1H24

PRODUCTION Imval Producciones, Bausan Films, La Filmería en association avec Astronauta Films et Estudios Iguana
SCÉNARIO Daniel García-Pablos RÉALISATION Daniel García-Pablos
PHOTOGRAPHIE Daniel García-Pablos



Las Islas, quartier défavorisé de Madrid, a vécu pendant trois mois au rythme du tournage du film « Vida y color* » de Santiago Taberner. Tout au long de la réalisation du film, les habitants du quartier d'abord simples figurants, se retrouvent sous les feux des projecteurs de

Daniel García-Pablos pour un documentaire qui leur est entièrement dédié. Un film né d'une cohabitation qui à long terme a créé des liens entre ces deux univers, une histoire construite autour de leurs habitudes, leurs passions, leurs espérances...

DANIEL GARCÍA-PABLOS

COURTS MÉTRAGES
1999 La última vez que me suicidé
2001 Asco de bar
2001 Los demás en mi teléfono
2002 Apnea
2003 Usar y tirar
2005 Apuntes de un rodaje

LONG MÉTRAGE
2006 El barrio de las islas

* voir page 30



El crimen de una novia

2006/1H25

PRODUCTION Telespan 2000, Imagital SCÉNARIO Lola Guerrero
RÉALISATION Lola Guerrero PHOTOGRAPHIE Ignacio Giménez-Rico MUSIQUE Alfredo Valero, Anouar Brahem, La Guacamayo INTERPRÉTATION Rafael Amargo, María Botto, Cristina Rota



Le danseur et chorégraphe flamenco Rafael Amargo propose à l'actrice María Botto d'interpréter le rôle de la fiancée dans une nouvelle version théâtrale de l'œuvre universelle « Bodas de Sangre », de Federico García Lorca. Intéressée par la proposition, María Botto mène une enquête

faite d'entretiens et de recherches en bibliothèques afin de mieux comprendre son personnage. L'actrice ira même jusqu'à se rendre à Nijar dans le sud de l'Espagne (Parc National du Cabo de Gata) où se sont déroulés les faits : en juillet 1928, une jeune fiancée éprise de son cousin, s'enfuit avec lui à quelques heures de son mariage, entraînant la tragédie...

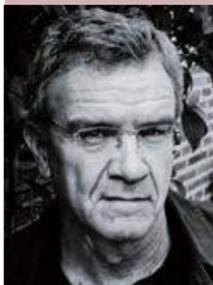
LOLA GUERRERO

LONG MÉTRAGE
2006 El crimen de una novia



Cuadernos de contabilidad del pintor Manolo Millares 2005/1H37

PRODUCTION Raccord en Escena S.L. SCÉNARIO Juan Millares Alonso RÉALISATION Juan Millares Alonso PHOTOGRAPHIE Tito Carlón



Le peintre Manolo Millares consigne ses souvenirs d'enfance et de jeunesse dans des cahiers de comptabilité. Il y règle également ses comptes avec sa famille, ses amis et différentes personnalités de l'histoire espagnole du XX^e siècle (Seconde République, Guerre Civile et après-guerre). La lecture

de ces cahiers par sa fille Eva, les conversations qu'elle a avec ses oncles paternels, sa mère Elvireta et certains des personnages cités par son père, tentent de dégager l'origine du profond sens dramatique, presque tragique, de la peinture de Millares.

JUAN MILLARES ALONSO

COURTS MÉTRAGES

1979 La basca se impacienta
1980 Salida de misa de doce del Pilar

LONG MÉTRAGE

2005 Cuadernos de contabilidad del pintor Manolo Millares



¿De quién es la calle ?

2005/59 MIN - VO

PRODUCTION Álvaro Alonso de Armiño González, Marta Bascónes Antón, Elvira Cámara Pérez, Oscar de la Torre González SCÉNARIO Álvaro Alonso de Armiño González, Marta Bascónes Antón, Elvira Cámara Pérez RÉALISATION Álvaro Alonso de Armiño González, Marta Bascónes Antón, Elvira Cámara Pérez MUSIQUE Mar Nicasio, Dextraperlo, Kopoet



Le 18 août 2005 à Burgos, une ville de Castille, les résidents de l'Avenue Eladio Perlado, soutenus par d'autres habitants de la ville, décident d'empêcher les travaux de construction d'un parking souterrain et de faire valoir leurs droits face aux décisions de la municipalité...

ÁLVARO ALONSO DE ARMIÑO GONZÁLEZ

LONGS MÉTRAGES

2002 La casa desaparecida
2005 ¿De quién es la calle ?

MARTA BÁSCONES ANTÓN

LONG MÉTRAGE

2005 ¿De quién es la calle ?

ELVIRA CÁMARA PÉREZ

LONG MÉTRAGE

2005 ¿De quién es la calle ?



Esta no es la vida privada de Javier Krahe 2005/1H25 - VOST ANGLAIS

PRODUCTION Iberautor, Trincado & Murugarren SCÉNARIO Ana Murugarren, Joaquín Trincado RÉALISATION Ana Murugarren, Joaquín Trincado MUSIQUE Javier Krahe



Ce road-movie décrit la singularité de Javier Krahe, ce chanteur hors du temps et de l'industrie de la musique qui fait plus de soixante concerts par an. Le film dresse une carte singulière de l'Espagne où Krahe retrouve d'année en année un public fidèle et présent. Ce qui est donné à voir ici c'est la force de Krahe en direct, le lien intime et particulier qu'il tisse avec son public; c'est le portrait de ce Madrilène au nom prussien, ce causeur sage et éloquent, aux idées douces et incisives...

ANA MURUGARREN

LONG MÉTRAGE

2005 Esta no es la vida privada de Javier Krahe

JOAQUÍN TRINCADO

LONGS MÉTRAGES

1994 Sálvate si puedes
2005 Esta no es la vida privada de Javier Krahe



¿Quién mató a Walter Benjamin ? 2005/1H13 - VOST ESPAGNOL

PRODUCTION Medianimación, Milagros Producciones SCÉNARIO David Mauas, Joan Ripollès RÉALISATION Davis Mauas PHOTOGRAPHIE Rachel Rusinek MUSIQUE Xavier Maristany



« ¿Quién mató a Walter Benjamin ? » cherche à éclaircir les circonstances d'une mort douteuse. Il dresse aussi le portrait d'un village ancré entre deux fronts, témoin d'évasions, de persécutions et de faux espoirs. Après sept ans d'exil, Walter Benjamin cherche à échapper aux nazis. Il essaie de

passer clandestinement la frontière de Portbou, mais il est pris et surveillé par des policiers qui doivent le reconduire en France le lendemain. Il meurt dans la nuit. Selon la version officielle, il s'agit d'une mort naturelle, mais d'après ses proches c'est un suicide. Le médecin aurait-il caché les vraies raisons de sa mort ?

DAVID MAUAS

DOCUMENTAIRES

2000 Historia de un librero
2005 ¿Quién mató a Walter Benjamin ?

Parce qu'il aime avant tout le cinéma, il crée dans sa ville Salamanca, tout en obtenant une licence en Filosofía y Letras, un ciné-club au sein du Syndicat Espagnol Universitaire, seule institution permise à l'époque et la revue *Cinema universitario*. Juste le temps nécessaire pour préparer deux ans après ce qui restera l'un des actes fondamentaux du cinéma espagnol, *Las Conversaciones Cinematográficas de Salamanca*, regroupant une bonne partie de la profession (Sáenz de Heredia, García Escudero, Muñoz Suay, Del Amo, le jeune Saura, García Berlanga, Romero-Marchent, Fernán Gómez... bro-

chette très diverse mais consciente de la difficile situation qu'elle vit). Avec Juan Antonio Bardem il signera l'appel suivant « ... Le cinéma espagnol vit isolé. Isolé non seulement du monde, mais de notre propre réalité. Alors que le cinéma de tous les pays concentre son intérêt sur les problèmes que pose la réalité au quotidien, servant ainsi une mission essentielle de témoignage, le cinéma espagnol reste un cinéma de poupées grimées. Il ne présente ni les problèmes ni les témoignages que notre temps demande à toute création humaine... ».

Cette réalité que le régime ne peut souffrir car son cinéma, outil au service de son idéologie, n'évoque que les valeurs que les vainqueurs ont remis en place, une Espagne

élue de Dieu, au passé historique glorieux, dont la famille est l'unité de base et qui constitue le vrai rempart contre la menace judéo-maçonnico-marxiste... (sans oublier, divertissement et aliénation obligent, comédies et films « costumbristas »).

Cette réalité que Basilio Martín va à son tour mettre en images, en 1960 après avoir intégré l'Instituto de Investigaciones y Experiencias Cinematográficas (devenu plus tard la Escuela Oficial de Cinematografía), avec son court métrage de fin d'études, *Tarde de domingo*. Film mettant en scène une jeune fille restée seule dans un appartement madrilène tout l'après-midi d'un quelconque dimanche, ses parents étant sortis. La protagoniste voit passer le temps, étrangère aux bruits qui l'entourent. Elle regarde mi-intéressée mi-distante les événements quotidiens qui se déroulent sur la placette au bas de chez elle.

Un an plus tard, toujours en quête d'authenticité et en complète opposition avec le dominant documentaire de complaisance - promotion touristique, il va réaliser deux courts, *El Noveno* et *Torerillos*, avec la collaboration des futurs metteurs en scène Mario Camus, José Luis Borau, Luis Enciso (plus l'acteur Fernando Rey et le monteur Pedro del Rey pour le second, personnes qui participeront cette même année au *Viridiana* de Luis Buñuel).

Avec *El Noveno*, B. M. Patino nous présente la fête du village de San Felices de los Gallegos afin de commémorer l'arrêt de justice de 1852 abolissant l'impôt que devaient payer les habitants (un neuvième de leur revenu) au Duc d'Albe. Images et montage nous plongent dans l'essence populaire de l'acte dans une continuité cinématographique qui vaudra au réalisateur ses premiers problèmes avec la censure, les autorités d'alors considérant que la représentation conventionnelle de la fête était affectée...

Avec *Torerillos*, en s'appuyant sur un fait traditionnel de la province de Salamanca, le désir de certains jeunes de se faire remarquer en affrontant sans aucune mesure de sécurité des taureaux dans des places de village et en démontant l'illusion entretenue par ceux qui l'ont appelé Fiesta nacional, B. M. Patino va, par un astucieux montage utiliser des matériaux visuels et sonores d'origines diverses : titres et coupures de journaux, extraits d'entretiens et déclarations de vrais torerillos, scènes tauromachiques filmées, ... montage impulsant rythme et composant un véritable scénario.

Apparaissent ainsi ce qui va constituer chez notre réalisateur deux éléments prédominants de son œuvre : l'utilisation de matériaux visuels et sonores antérieurs, déjà existants, destinés à d'autres fins et dont il tirera une nouvelle signification ; une réflexion critique sur l'utilisation et les signifiants du genre appelé documentaire.

Ce regard lucide sur les artifices d'une société d'après-guerre va le conduire en 1965, à son premier long métrage, emblème de ce qui restera le Nuevo Cine Español, *Nueve cartas a Berta*. Sur fond de Salamanca, sa ville, il nous conte à la suite du voyage qu'a effectué un jeune étudiant à l'étranger où il a connu l'amour avec une fille d'exilé et sous forme de neuf lettres, la dure réalité qu'il rencontre à son retour dans sa ville natale, avec les contraintes sociales et l'immobilisme ambiant, conséquences d'un conflit que tout adolescent méconnaît ou rejette.

Dès lors, il va se partager entre fictions (*Del amor y otras soledades* ; *Los paraísos perdidos*) et des films où la problématique principale reste le questionnement sur le rôle de la caméra, sur l'utilisation de la machine à enregistrer et la nature du produit présenté.

Ainsi, avec *Canciones para después de una guerra* le montage construit sur des séquences communément

utilisées jusqu'alors, une dialectique son - image d'où ressort le non-dit officiel et la mémoire collective.

Avec *Queridísimos verdugos*, il interviewe trois anciens de la Légion, des rangs franquistes ou du séminaire devenus « administrateurs de justice », i. e. bourreaux. Plus qu'une attaque contre la peine de mort, c'est à travers ces entretiens une mise en cause du pouvoir qui commande à ces actes. Ces deux derniers films eurent évidemment à souffrir de la censure.

Caudillo est la première partie d'un film qui ne sera jamais tourné dans son intégralité. Ici encore, à partir de matériaux existants, Patino va les regrouper suivant un ordre thématique et leur donner une lecture différente. La mort du dictateur enlèvera tout intérêt à une éventuelle suite.

Madrid, a priori une fiction, souligne l'antagonisme entre deux visions de la capitale castillane, celle de la Guerre et l'actuelle et *La seducción del caos*, en liant imaginaire et faits réels met en valeur techniques et rôles télévisuels.

Remise en cause de « l'authenticité audiovisuelle » qu'il reprendra dans la série *Andalucía, un siglo de fascinación*, avec notamment *Desde lo más hondo*, ou *Casas Viejas* ou *El jardín de los poetas...*

Basilio Martín Patino a maintenant soixante-seize ans. Avec *Octavia*, en 2002 il semblerait nous avoir légué un testament, un récit triste sur l'immobilisme des choses malgré leur apparent changement. Il ne peut rester sur une telle note, lui qui a tellement œuvré pour un cinéma péninsulaire autre et que nous sommes fiers de recevoir à Cinespaña en lui rendant un vibrant hommage.

MANUEL RODRÍGUEZ-BLANCO

Basilio Martín Patino



Nueve cartas a Berta

1966/1H32

PRODUCTION
Transfisa Ecofilms

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino

PHOTOGRAPHIE
Luis Enrique Torán

MUSIQUE
Carmelo Bernaola

INTERPRÉTATION
Emilio Gutiérrez Caba, Mari Carrillo, Antonio Casas, Elsa Baeza, José María Rese, Nicolás Perchicot

Années cinquante : Lorenzo, étudiant espagnol, vient de passer un été en Angleterre où il a découvert d'autres formes de vie, d'autres horizons et Berta, fille d'un exilé dont il est tombé sous le charme. À son retour à Salamanca, le climat traditionnel de sa famille, la routine des relations avec ses amis et sa fiancée, l'ennui de la ville l'accablent. Ses inquiétudes et frustrations s'accroissent à travers les lettres qu'il adresse à Berta, cette femme idéale qui est à l'étranger. Une escapade à Madrid où il explore d'autres formes de vie, déchaîne en lui une crise personnelle : l'année n'est pas encore finie, mais tout est déjà sur le point de changer.

Canciones para después de una guerra

1971/1H42

PRODUCTION
La Linterna Mágica

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino avec la collaboration de José Luis García Sánchez

PHOTOGRAPHIE
José Luis Alcaine

MUSIQUE
Manuel Parada



Radiographie de l'après guerre. En complicité avec le spectateur, jeu de rythmes, d'images, de sons, d'associations mentales qui ne recourt pas à la convention d'un argument. La madeleine proustienne activant les mécanismes intérieurs consistant en un collage de signes naïfs rachetés des poubelles de l'oubli : chansons de patio, d'exaltation patriotique, de dévotion religieuse, d'école, des bas-fonds, publicités radiophoniques, mise en scène de la faim, de la peur, de la désolation. Et le plus paradoxal besoin de chanter porté par l'instinct de survie.



Queridísimos verdugos

1973/1H40

PRODUCTION
La Linterna Mágica

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino, avec la collaboration de José Luis García Sánchez

PHOTOGRAPHIE
Acácio de Almeida, Alfredo F. Mayo, Augusto García Balbuena

MUSIQUE
Jean-Sébastien Bach

INTERPRÉTATION
Antonio López Sierra, Vicente Copete, Bernardo Sánchez Bascuñana (les trois bourreaux)

Ce film enquête sur un aspect particulièrement sombre de la Dictature, à travers l'histoire des trois bourreaux « exécuteurs de sentences » qui vivaient au début des années soixante-dix en Espagne. Au-delà du plaidoyer contre la peine de mort, le film explore l'histoire personnelle des trois protagonistes et leur façon d'appréhender le métier qu'ils exercent, mais aussi celle des exécutés au garrot, leurs vertus, les crimes punis et ce que pensent les experts. Un portrait atroce de la société où ils évoluent. Une réflexion implacable sur le pouvoir.

Madrid

1987/1H54

PRODUCTION
La Linterna Mágica

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino

PHOTOGRAPHIE
Augusto G. Fernández Balbuena

MUSIQUE
Carmelo Bernaola

INTERPRÉTATION
Rüdiger Vogler, Verónica Forqué, María Luisa Ponte, Luis Ciges, Ana Duato



Hans, réalisateur allemand, se trouve à Madrid pour tourner, à l'occasion du cinquantenaire, un programme de télévision sur la capitale et la guerre civile. Il circule et enregistre des images de la ville actuelle, disposé à découvrir les lieux et les gens en relation avec le passé. En même temps, il passe en revue et monte les documents d'archives. Dans sa quête, Hans se met à douter, il s'interroge sur le sens et la nature de son travail. Mais il est en désaccord avec les producteurs...



La seducción del caos

1991/1H36 - VO

PRODUCTION
La Linterna Mágica

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino, Pablo Martín Pascual

PHOTOGRAPHIE
Augusto G. Fernández Balbuena

MUSIQUE
Manuel de Falla

INTERPRÉTATION
Adolfo Marsillach, Kiti Manver, Rosalía Dans, Lidia de Miguel, Juan Genovés, María Galiana

Un crime apparemment passionnel déclenche une enquête multiple : tandis que la police essaie de découvrir le coupable et que les médias révèlent divers aspects de la personnalité des suspects, se reconstitue le personnage controversé du principal accusé. Il s'agit d'un intellectuel qui se consacre à l'étude des formes d'expression culturelle et artistique à travers l'Histoire. Au fil des chapitres de son dernier ouvrage « les atours de l'Empereur », les progrès de l'affaire se révèlent peu à peu, tandis que sont questionnés les rapports entre données objectives, apparence et formes de représentation.

Carmen y la Libertad

1996/1H42 - VO

PRODUCTION
La Linterna Mágica

SCÉNARIO
Basilio Martín Patino, Pablo Martín Pascual

PHOTOGRAPHIE
Juan Molina

INTERPRÉTATION
John Drummond, Lucina Gil, Ian Duff, Patrick Grovers, Juan Margallo, Joaquín Luqui, Nathalie Seseña, Paula Soldevilla, Juan Genovés, Pedro Lavirgen



Engagé par le Consortium de L'Opéra d'Andalousie, le célèbre et controversé metteur en scène Stephan Lupasko arrive à Séville. Il doit y organiser un montage novateur de l'œuvre de Bizet, annoncé comme la « représentation la plus emblématique de la ville ». Mais Lupasko doit être hospitalisé dans un établissement suisse, conscient que, malade du sida, il est en phase terminale. Ce film revisite le mythe de la femme andalouse, et crée un montage innovant d'images virtuelles et d'extraits de versions cinématographiques.

El Grito del Sur : Casas Viejas

1996/1H01 - VO

PRODUCTION

La Linterna Mágica

SCÉNARIO

Basilio Martín Patino

PHOTOGRAPHIE

Luis Cano

MUSIQUE

Dimitri Shostakovitch

INTERPRÉTATION

Reginald Shave, Ricardo Munoz Suay, citoyens de Cazalla de la Sierra et El Pedroso



À partir de témoignages, d'analyses historiques et d'extraits d'un film soviétique, le film montre la répression par les forces de l'ordre de la République d'une rébellion paysanne libertaire, en 1933, dans le petit village de Casas Viejas, dans la province de Cádiz. Des historiens expliquent les événements et leurs causes ; chômage, pauvreté, latifundisme et frustrations dues aux espoirs qu'ont fait naître la proclamation de la République. Parallèlement, les actuels habitants du village commentent des photos anciennes...



Octavia

2002/2H10

PRODUCTION

La Linterna Mágica

SCÉNARIO

Basilio Martín Patino

PHOTOGRAPHIE

José Luis López-Linares

MUSIQUE

G.B. Pergolesi

INTERPRÉTATION

Miguel Ángel Solá (Rodrigo), Margarita Lozano (Doña), Antonia San Juan (Manuela), Menh Wai Trinh (Octavia), Blanca Oteyza (Elsa), Mónica Cervera (Toñi).

À l'occasion d'un colloque, Rodrigo revient dans la maison familiale, quittée quarante ans plus tôt. Ce retour dans la « tribu » est l'occasion de rencontrer sa fille, Manuela, fruit d'une aventure furtive... Manuela est un être mystérieux qui, partie à la recherche de son père en Colombie, a été enlevée par des guérilleros. De cette rocambolesque aventure est née une fille, Octavia, personnage de tragédie moderne, coincée entre un passé austère et un avenir incertain. Ce retour aux sources sera pour Rodrigo l'occasion de faire le point sur les raisons de son départ, sur son attachement à sa terre de Salamanque, métaphore de sa propre vie.

1936-2006

Il y a 75 ans, en 1931, la Seconde République espagnole était proclamée, Alphonse XIII prenait le chemin de l'exil. Très vite elle entama une Réforme agraire avec la création d'un salaire minimum pour les paysans, accorda le droit de votes aux femmes (la France ne le fera que 14 ans plus tard), modernisa l'armée (en 1931 il y avait un général pour 500 soldats, un officier pour 6 hommes), libéra la presse, aida à un développement sans précédent de l'éducation nationale (création de 7000 nouveaux postes d'instituteurs, augmentation de 20 à 40 % de leur traitement et doublement du nombre des lycées), favorisa les Autonomies et réduisit à un rôle spirituel l'Église catholique qui avec ses 20 000 moines, 60 000 religieuses, 31 000 prêtres, ses 5 000 couvents et sa fortune faite de biens fonciers, terres et immeubles s'est rangée en grande partie du côté des exploitants lorsqu'elle ne l'a pas été elle-même.

La droite revenue au pouvoir en novembre 1934 annulera toutes ces réformes qui ne pourront être rétablies que lors des élections de février 36 qui amèneront une majorité de Front Populaire.

Dès lors, la droite et principalement l'armée (auteur entre 1814 et 1923 de 43 pronunciamientos) vont comploter pour aboutir le 17 juillet au soir au golpazo dans les territoires espagnols du Maroc, déclenchant avec l'aide de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie une guerre qui va durer 3 ans, les démocraties occidentales s'abstenant en raison de la fameuse non-intervention.

Le régime dictatorial va pendant plus de 35 ans mettre en place une histoire travestie, faite de religion, de grandeur passée et d'oublis, dont la répression qu'il exerce (des milliers de personnes seront fusillées, d'autres, « plus chancelles » resteront en prison).

Aujourd'hui, 70 ans après le coup factieux, de jeunes réalisateurs, ceux qui n'ont pas connu la guerre, veulent récupérer leur histoire, la mémoire d'un pays qu'on leur a caché. Aussi, à travers des images d'archives, des interviews, ... ils présentent des films retraçant des faits trop souvent ignorés, la sauvegarde des trésors du Prado face aux bombardements franquistes, la réouverture de fosses communes ayant servi à ensevelir les victimes de la répression, la persévérance des guerrilleros continuant le combat après 1939, ... Alliant documents d'époque et œuvres récentes, Cinespaña tenait ainsi à rendre hommage et à une ère a priori pleine d'illusions et à un peuple qui tint tête pendant plus de trois ans à une bonne partie de son armée.

MANUEL RODRÍGUEZ-BLANCO



Las cajas españolas

2004/1H37

PRODUCTION Drop a Star Computer, S.L., Euroficción, S.L. et Iberautor Promociones Culturales, S.R.L.

SCÉNARIO Alberto Porlan

RÉALISATION Alberto Porlan

PHOTOGRAPHIE José del Río Mons

MUSIQUE Guillermo Maestro

Pendant la Guerre Civile, le gouvernement républicain a créé la « Junta de Defensa del Tesoro Artístico » (Conseil de Défense du Trésor Artistique), dont l'objectif était de préserver les œuvres du Musée du Prado et éviter qu'elles soient détruites au cours du conflit. Le film retrace le parcours de ces œuvres d'art, entre le moment où elles ont été emballées dans près de 1868 caisses jusqu'à leur arrivée à Genève. Là, un Comité International pour la Sauvegarde du

Trésor Espagnol a également été créé afin de conserver et protéger ces caisses jusqu'à leur retour au Musée du Prado le 9 septembre 1939.



Una pasión singular

2002/1H44

PRODUCTION Imagen Line, S.A. ; A.G. Films, S.A.

SCÉNARIO Antonio Gonzalo, Antonio Onetti

RÉALISATION Antonio Gonzalo

PHOTOGRAPHIE Teo Delgado

MUSIQUE Javier Cámara

INTERPRÉTATION Daniel Freire (Blas Infante), Marisol Membrillo

(Angustias), Juan Diego (Alejandro), María Galiana (Ginesa), Manuel Morón (Pedro Vallina), Manuel de Blas (Pedro Parias), Carlos Álvarez (Grand-père), Antonio Dechent (Comatas), Raquel Infantes (María Castilla), Manuel Caro (Docteur), Août 1936. Blas Infante, fils d'une famille bourgeoise, est condamné par les franquistes pour ses activités républicaines et traîne de prison en prison. Au bord de la mort, il revit son passé : son enfance de petit-fils de Cacique au cours de laquelle il découvre la triste réalité du monde paysan andalou, sa jeunesse et sa passion pour Angustias qui ne partage pas sa quête d'idéal mais restera fidèle à leur amour tourmenté, sa lutte profondément humaine aux côtés des forces progressistes pour une société plus juste et une Andalousie plus libre. Ce film narre avec finesse l'itinéraire « passionnant et singulier » du père spirituel de l'entité andalouse qui, malgré les contradictions d'une époque terrible, vivra jusqu'au bout son engagement amoureux et idéologique.



Dos caminos

1953/1H34

VO

PRODUCTION Eos Films, S.L.
SCÉNARIO Clemente Pamplona, José Antonio Pérez Torreblanca
RÉALISATION Arturo Ruiz-Castillo
PHOTOGRAPHIE José F. Aguayo
MUSIQUE José Muñoz Molleda
INTERPRÉTATION Rubén Rojo (Miguel), María Asquerino (Marcelle), Ángel Picazo (Antonio), José Nieto (Le Commandant), Trini Moreno (Colette), Adriano Domínguez (El Limpia), Manuel Guitián (Cipriano).

Deux amis, combattants républicains, se séparent à la fin de la guerre. L'un s'exile en France où il connaît les camps de concentration et la résistance. Revenant en Espagne en tant que guérillero, blessé, il meurt dans les bras de son ami qui est devenu le médecin du village après avoir refusé l'exil. Ainsi triomphe l'attachement à la patrie et la rédemption par le choix du droit chemin.



Els mestres catalans, de la guerra a l'exili

52 MIN

VO (CATALAN)

PRODUCTION Metròpoli vídeo films, Televisió de Catalunya
SCÉNARIO Agustí Coromines, Anselm Roig
RÉALISATION Agustí Coromines
MUSIQUE Carles Margarit

L'Espagne de la Seconde République connaît un remaniement sans précédent de ses diverses institutions dont l'Éducation. Cependant, cette lutte vers le modernisme est compromise par les troupes franquistes et la Catalogne n'y échappe pas. Commence alors le récit de la fuite de nombreux instituteurs catalans partisans de la République qui, frappés par la vague de répressions franquistes, se sont exilés en Russie et en Amérique.



La escuela fusilada

2006/55 MIN

VO

PRODUCTION Imagen Industrial Sistemas de Comunicación, S.L.
SCÉNARIO Iñaki Pinedo et Daniel Álvarez
RÉALISATION Jesús A. Calvo Suárez
MUSIQUE Toño Caminero

Début des années 30 : l'Espagne est en proie à de profondes mutations. Le pays alors sous la Seconde République tente par l'intermédiaire des enseignants de se moderniser en inculquant la notion de démocratie dans les moeurs mais se heurte aux franquistes. Le documentaire revient sur cette « épuration » du corps professoral et sur l'Espagne d'après Franco, une Espagne qui a pu acquiescer sa liberté sans violence.



Roig i negre

2006/1H20

VO (CATALAN)

PRODUCTION Televisió de Catalunya
SCÉNARIO Maria Dolors Genovès
RÉALISATION Maria Dolors Genovès
PHOTOGRAPHIE Albert Carlota
MUSIQUE Ramon Rubio

Histoire de la Guerre d'Espagne, principalement en Catalogne et Aragon à travers les actions menées par la Confédération Nationale du Travail et la Federación Anarquista Ibérica.



Exilios

2005/1H17

PRODUCTION Acurela Comunicación
SCÉNARIO Xan Leira
RÉALISATION Xan Leira
PHOTOGRAPHIE Ariel Nax
MUSIQUE Enrique Estrada

Ce film retrace la vie et l'œuvre du poète galicien Fernando Varela avec en toile de fond l'histoire de centaines d'hommes et de femmes appartenant à la même communauté et qui pour des raisons économiques, sociales ou politiques, ont été contraints de s'exiler en Argentine.



Rejas en la memoria

2004/1H27 VO

PRODUCTION Sogecable S.A., Estudios Prámide S.A.
SCÉNARIO Manuel Palacios, Pite Peña
RÉALISATION Manuel Palacios
PHOTOGRAPHIE Eduardo Mangada
MUSIQUE Álvaro de Cardena

La Chambre des Députés Espagnols condamne en 2002 le coup d'État de 1936 contre le Gouvernement Démocratique de la République. Vingt-huit ans ont passé depuis la mort de Franco et le pays a réussi sa transition pacifique vers la démocratie. Cependant la voix des vaincus, oubliés et effacés de la géographie espagnole pendant les quarante années de dictature, n'a pas atteint la mémoire collective du pays. L'exil intérieur, celui des milliers de prisonniers opposés à la dictature franquiste, commence en 1936 lors du conflit fratricide que fut la Guerre Civile Espagnole et se termine pratiquement avec la mort du dictateur en 1975.



Passer la frontière

2002/54 MIN VF

PRODUCTION Culture et Communication
SCÉNARIO Meus Viala
RÉALISATION Neus Viala
PHOTOGRAPHIE Thierry Maybon, Nathalie Boutonnet
MUSIQUE Stéphane Gratteau

Soixante ans après la fin de la Guerre civile d'Espagne et l'arrivée des réfugiés à Toulouse, les enfants de l'exil sont souvent toujours là. Pour eux, passer la frontière a une dimension politique et sociale indéniable, et ils cherchent à expliquer les traces historiques de l'hispanité de Toulouse. Aujourd'hui, de jeunes étudiants espagnols effectuent une partie de leur cursus universitaire à Toulouse, notamment dans le cadre du programme européen Erasmus. Passer la frontière espagnole vers la France est devenu comme une évidence, et ils s'attachent surtout aux éléments de la vie quotidienne qui montrent la différence entre les deux pays. Le film dévoile deux générations aux parcours dissemblables. Espagnols à Toulouse ils le sont tous, mais les deux groupes ne semblent pas se connaître, bien qu'ils cohabitent dans un même espace...

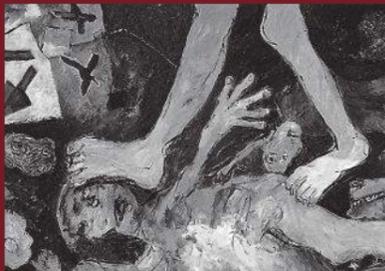


El grito del silencio

2004/1H00 VO

PRODUCTION CREA V Atlantique
RÉALISATION Dominique Gautier et Jean Ortiz
MUSIQUE Manuel Rodriguez

« El grito del silencio » est le récit de l'exhumation entre juin et juillet 2004 de vingt-deux corps enterrés par les franquistes dans deux fosses communes de la municipalité de Santaella. L'histoire enfouie refait surface, remet en question l'impunité des acteurs de ce drame et réclame justice.



Le voyage de Joan Jordà

2005/54 MIN VF

PRODUCTION Les films de la castagne
SCÉNARIO José Jornet et François Labaye
RÉALISATION José Jornet
PHOTOGRAPHIE Boris Clavet, Denis Saves

Joan Jordà est un enfant catalan de l'exil. À la défaite de la République espagnole, âgé alors de dix ans, il arrive en France et finit par s'installer avec sa famille à Toulouse. Depuis, il a toujours refusé de retourner en Espagne. Artiste peintre, Joan Jordà est officiellement invité par le gouvernement de la Catalogne à exposer ses œuvres...

Courts métrages

En la Brecha

1937/17 MIN

RÉALISATION Ramón Quadreny
VO

España Vieja

1937/10 MIN

RÉALISATION Miguel Lara et Pepe García
VO

España leal en armas

1937/35 MIN

RÉALISATION Jean-Paul Dreyfus (Le Chanois)
VOSTF

Campesinos de ayer y de hoy

1938/7 MIN

RÉALISATION Carrasco de la Rubia
VO

Les Trois Fronts Espagnols : militaire, économique, culturel

1938/6 MIN

RÉALISATION L'Equipe
VOSTF

Bajo el signo libertario

1936/15 MIN

RÉALISATION Les
VO



Visca la 2ª República

2006/27 MIN

RÉALISATION Agustí Corominas
VO (CATALAN)

La mujer y la guerra

1938/9 MIN

RÉALISATION Mauricio A. Sollin
VO

Instituto para obreros

1937/6 MIN

RÉALISATION Walter Reuter
VO

Quan el camperol es soldat i el soldat es camperol

1937/11 MIN

RÉALISATION Cameramen au service de la République
VO (CATALAN)

Terre d'Espagne

1937/41 MIN

RÉALISATION Joris Ivens, d'après une idée originale de Jordi Ivens et John Dos Passos
VF

Álex de la Iglesia ou l'humour contre la norme

Né à Bilbao en 1965, Álex de la Iglesia exerce tout d'abord ses talents dans la BD, ce qui lui ouvre la porte du cinéma en tant que décorateur puis directeur artistique. En 1991, son court-métrage « Mirindas Asesinas » est remarqué par Pedro Almodovar

qui produit son premier long « Action Mutante » en 1992 : à travers une approche gore satirique, il annonce le ton de ses œuvres suivantes avec des personnages marginaux, anormaux, contre la société établie et mercantiliste. D'ailleurs Álex de la Iglesia ne cache pas son attirance pour ce genre de personnages : « J'ai

toujours eu plus de sympathie pour l'anormal. [...] Ce qui m'intéresse ce sont les personnages qui ne sont surtout pas des héros, des gens qui trahissent, qui mentent, qui tuent, qui se trompent, qui doutent... ».

Après la science-fiction, il aborde le film satanique avec « Le Jour de la bête » (1995), succès populaire en Espagne et film culte, subversif et anticonformiste (6 Goyas dont le Meilleur Réalisateur); le road-movie violent avec « Perdita Durango » (1997), tourné en anglais entre le Mexique et les États-Unis; la comédie noire et pathétique avec « Muertos de risa » (1999), critique acerbe de la télévision et de la célébrité basée sur l'aspect

le plus vil du comique; le western nostalgique avec « 800 balles » (2002), hommage aux westerns spaghetti. Avec « Mes chers voisins » (2000 – 3 Goyas), Álex de la Iglesia acquiert la notoriété en France. À travers l'inquiétante communauté des copropriétaires de l'immeuble il fait entrer l'horreur et le machiavélisme dans le quotidien.

Enfin en 2004, la cible d'Álex de la Iglesia est la réussite superficielle des vendeurs avec « Le crime farpait », condensé d'humour noir et de fantastique où triomphe le personnage le plus anormal.

Álex de la Iglesia, mêlant des inspirations classiques et « trash », a ainsi popularisé la comédie noire et le fantastique décalé dans le cinéma espagnol et par là même ouvert la voie à d'autres réalisateurs et à un cinéma différent. Les nombreux prix nationaux et internationaux qui ont récompensé son œuvre sont autant d'indicateurs de son talent et de sa notoriété auprès de la critique et du public.

Guadalupe Pérez-Blyweert





Mirindas asesinas

1991/12 MIN

VO

PRODUCTION

Jorge Oscar Guerricaechevarría García

SCÉNARIO

Jorge Guerricaechevarría, Álex de la Iglesia

PHOTOGRAPHIE

Kiko de la Rica

MUSIQUE

INTERPRÉTATION

Álex Angulo, Saturnino García, Ramón Barea, Oscar Grijalba, José Antonio Alvarez

Un homme entre dans un bar et demande un soda. Lorsque le garçon lui demande de payer la consommation, l'homme sort un revolver...



El día de la bestia

1995/1H43

VO

PRODUCTION

Sogetel, Iberoamericana Films Producción, S.A., M.G. SRL

SCÉNARIO

Jorge Guerricaechevarría, Álex de la Iglesia

PHOTOGRAPHIE

Flavio Martínez Labrano

MUSIQUE

Battista Lena, Def con Dos

INTERPRÉTATION

Álex Angulo (Prêtre), Armando de Razza (Cavan), Santiago Segura (José María), Terele Pavez (Rosario), Nathalie Seseña (Mina), María Grazia Cucinotta (Susana), Gianni Ippoliti (Producteur), José Miguel Monzón « El Gran Wyoming » (Nouveau Cavan), Higinio Barbero (Satan).

DISTRIBUTION FRANCE

CTV International

Le père Ángel Berritua, après plus de vingt-cinq années d'études, est arrivé à la conclusion que l'Antéchrist naîtra le 25 décembre 1995. Il arrive à Madrid et, avec l'aide du disquaire heavy-metal José María, entre en contact avec le professeur Cavan, le seul à pouvoir ouvrir le chemin jusqu'à Satan.



Muertos de risa

1999/1H53

PRODUCTION

Lola Films, S.L., Telecinco et Vía Digital

SCÉNARIO

Jorge Guerricaechevarría, Álex de la Iglesia

PHOTOGRAPHIE

Flavio Martínez Labrano

MUSIQUE

Roque Baños

INTERPRÉTATION

Santiago Segura (Nino), El Gran Wyoming (Bruno), Álex Angulo (Julián Santiesteban Iribe), Carla Hidalgo (Laura), Eduardo Gómez (Tino), María Asquerino (Mère), Jesús Bonilla (Militaire)

À force de gifles et de joues tremblantes, Nino et Bruno sont devenus le couple comique espagnol par excellence des années soixante-dix. Leur histoire est, d'une certaine manière, notre histoire à tous : admiration, jalousie, envie, violence et catharsis sont les ingrédients de cette histoire exemplaire portée au cinéma par Álex de la Iglesia. Mais si Nino et Bruno ont atteints les sommets de leur popularité, c'est parce que quelqu'un a su modeler leur haine mutuelle en la transformant en un humour énergique et communicatif : le manager presque super-héros Julián Santiesteban Iribe, révélateur d'étoiles méconnues...



La Comunidad Mes chers voisins

2000/2H20

PRODUCTION

Lolafilms, S.A.

SCÉNARIO

Jorge Guerricaechevarría, Álex de la Iglesia

PHOTOGRAPHIE

Kiko de la Rica

MUSIQUE

Roque Baños

INTERPRÉTATION

Carmen Maura (Julia), Eduardo Antuña (Charly), María Asquerino (Encarna), Jesús Bonilla (Ricardo), Marta Fernández Muro (Paquita), Paca Gabaldón (Hortensia), Ane Gabarein (Karina), Sancho Gracia (Castro), Emilio Gutiérrez Caba (Emilio)

DISTRIBUTION FRANCE

Free Dolphin

Julia travaille pour une agence immobilière. Un jour, elle décide « d'emprunter » un appartement splendide. Une fuite d'eau la conduit à l'appartement du dessus où elle découvre un cadavre et 300 millions de pesetas, gagnés au loto. Mais le trésor est également convoité par la « Communauté », une association des habitants de l'immeuble, tous avides et cruels, capables de toutes les atrocités pour récupérer le magot que leur a volé Julia...



800 Balas 800 Balles

2003/2H04

PRODUCTION

Pánico Films, Warner Sogefilms, Sogepaq

SCÉNARIO

Álex de la Iglesia et Jorge Guerricaechevarría

PHOTOGRAPHIE

Flavio Labiano (A.E.C.)

MUSIQUE

Roque Baños

INTERPRÉTATION

Sancho Gracia (Julián), Ángel de Andrés López (Cheyene), Carmen Maura (Laura), Eusebio Poncela (Scott), Luis Castro (Carlos), Manuel Tallafé (Manuel), Enrique Martínez (Arrastrao)

DISTRIBUTION FRANCE

La Fabrique de Film

Carlos recherche son grand-père, un cascadeur qui travaillait il y a longtemps dans des westerns, en ces temps mythiques où les Américains marchaient sur la terre sèche d'Almería. Il ne connaît pas son père, et sa mère, qui travaille pour une agence immobilière à Madrid, lui a toujours caché l'existence de ce grand-père. Alors il s'échappe à Almería pour le connaître, ce qui ne plaît pas du tout à sa mère. « 800 Balas » est un film qui évoque un passé légendaire où quelques Espagnols ont vécu la grandeur d'Hollywood...



Crimen ferpecto Crime farpait

2004/1H46

PRODUCTION

Pánico Films, S.L., Planet Pictures, Sogecine

SCÉNARIO

Jorge Guerricaechevarría, Álex de la Iglesia

PHOTOGRAPHIE

José Luis Moreno

MUSIQUE

Roque Baños

INTERPRÉTATION

Guillermo Toledo (Rafael), Mónica Cervera (Lourdes), Luis Varela (Don Antonio), Enrique Villén (Commissaire Campoy), Fernando Tejero (Alonso), Javier Gutiérrez (Jaime), Kira Miró (Roxane)

DISTRIBUTION FRANCE

La Fabrique de Film

Rafael, séducteur et ambitieux, amateur de femmes, de vêtements, de mondanités, désire ardemment devenir le nouveau responsable de section d'un grand magasin. Son rival dans ce poste est le plus ancien responsable du rayon hommes. Hasards du destin, celui-ci meurt accidentellement après une violente discussion. Seul témoin du crime : Lourdes, une employée laide, naïve et obsédée qui, pour gagner l'amour de Rafael et s'en faire épouser, le fait chanter. Rafael est désespéré de voir comment le monde sophistiqué qu'il s'était construit se détériore peu à peu et se transforme en un enfer de médiocrité à cause de cette femme. Il conçoit un plan, cette fois infaillible, pour s'en libérer.

Le cinéma madrilène

EN 2006,
L'ESPAGNE DÉVOILERA
UNE NOUVELLE FACETTE
DE SON IDENTITÉ,
CELLE DU CINÉMA
MADRILÈNE.



Iberia

2005/1H39

PRODUCTION Morena Films S.L.
SCÉNARIO Carlos Saura
RÉALISATION Carlos Saura
PHOTOGRAPHIE José Luis López-Linares
MUSIQUE Roque Baños
INTERPRÉTATION Sara Baras, Antonio Canales, Manolo San Lucás, Aída Gómez, Enrique Morente, Estrella Morente, Rosa Torro Pardo, José Antonio, Chano Rodríguez, Jorge Pardo, Gerardo Nuñez, Patrick de Bana, Miguel Ángel Berna, Marta Carrasco, María Fernández, José Antonio Rodríguez
DISTRIBUTION FRANCE Why Not

Iberia est un voyage intense et une célébration qui unit le cœur passionné du flamenco à la musique classique, au ballet et à la danse contemporaine. Carlos Saura travaille avec les plus grands talents espagnols et les réunit comme jamais auparavant, parvenant à tirer le meilleur d'eux-mêmes. S'inspirant de l'œuvre du compositeur espagnol Isaac Albéniz, « Iberia » est un film qui intègre de façon unique les différents composants de l'art musical. La caméra de Saura nous fait partager la préparation, les répétitions et la genèse de chaque représentation tout en nous présentant un univers dramatique et émouvant, un monde de passion et de créativité dont les personnages principaux sont les danseurs et les musiciens.

Madrid en corto



Banal

2006/12 MIN

PRODUCTION Avalon Productions
SCÉNARIO David Planell
RÉALISATION David Planell
PHOTOGRAPHIE Charly Planell
MUSIQUE Mastretta
INTERPRÉTATION Bárbara Muñoz (Femme), Joaquín Climent (Homme)

Comme tous les jeunes de seize ans, Ainoa a une journée scolaire éprouvante. Cet été, pour la première fois, elle va partir en vacances où elle voudra, et non pas là où son père souhaiterait l'envoyer...



Boletos por favor

2006/14 MIN

PRODUCTION LMF Films
SCÉNARIO Lucas Figueroa
RÉALISATION Lucas Figueroa
PHOTOGRAPHIE J.L. Cabellos
MUSIQUE Lucas Figueroa
INTERPRÉTATION Antonio Regueiro (Vieil Homme), Tomás Saez (Contrôleur), Mariano Vricella (Jeune Homme)

Un train, une persécution et une seule façon de s'échapper...

En el hoyo

2006/24 MIN



PRODUCTION Lolita Films
SCÉNARIO David Martín de los Santos
RÉALISATION David Martín de los Santos
PHOTOGRAPHIE Pablo Pro
MUSIQUE Pedro Barbadillo
INTERPRÉTATION Antonio de la Torre (Pedro), Abdelhafid Metalsi (Omar), Manuela Paso (Lucía), Diego Paris (Cycliste)

Lucía est désespérée, et a décidé de se suicider.



Frozen souls Almas congeladas

2006/14 MIN

PRODUCTION Teoponte PC, Carlos Medina PC
SCÉNARIO Juan Moreno
RÉALISATION Juana Macías
PHOTOGRAPHIE Guillermo Sempere
MUSIQUE Migala
INTERPRÉTATION Antonio Dechent, Alberto Jiménez, Juan Lorient, en collaboration avec Silvia Casanova

« Frozen Souls » est une incursion dans la vie quotidienne de trois hommes paralysés par leur peur de vivre et leur egoïsme.



Huellas en la nieve

2005/19 MIN

PRODUCTION Ruedo Producciones
SCÉNARIO Pedro Touceda
RÉALISATION Pedro Touceda
PHOTOGRAPHIE Miguel Ángel Mora, Isabel Ruiz
MUSIQUE Mario Gonsálvez
INTERPRÉTATION Manuel Morón (Geimirez), Manolo Caro (Judas), Luis Santiago (Andrés), Raúl G. Forneiro (Toño), Manuel Gancedo (Gualguero), Alejandro Casaseca (Benjamin), Adrián Lamana (Diego), Daniel Esparza (Santi), Carlos Villanueva (Astronauta), Daniel Patón (Javi)

Une fable, entre science, fiction et contes traditionnels, qui se déroule dans un univers aussi réel que symbolique, aussi cruel que magique.



Joe K

2006/ 17 MIN

PRODUCTION Enigma Films
SCÉNARIO Oscar de Julián
RÉALISATION Oscar de Julián
PHOTOGRAPHIE Rogelio González-Abrales

On connaît tous quelqu'un qui l'a connu.



iAcción!

EM
La Suma de Todos

CONSEJO DE CULTURA Y DEPORTE
Comunidad de Madrid
www.madrid.org



El lápiz del carpintero

2003/1H56

PRODUCTION

Morena Films S.L., Filmanova, Sogecine, S.A.

SCÉNARIO Xose Morais et Antón Reixa

RÉALISATION Antón Reixa

IMAGE Andreus Rebés

MUSIQUE Lucio Godoy

INTERPRÉTATION Tristán Ulloa (Daniel Da Barca), Luis Tosar (Herbal), María Adán (Marisa Mallo), Manuel Manquiña (Benito Mallo), Nancho Novo (Zalo), Anne Igarburu (Madre Izarne), María Pujalte (Beatriz), Sergio Pazos (Sargente Somoza), Carlos Sobera (Landesa).

Galice, 1936 : Daniel Da Barca et Marisa Mallo vivent leur histoire d'amour au milieu de la Guerre Civile. Lui tente de survivre dans une prison grâce à la force de son imagination et au dialogue. À l'extérieur, elle lutte pour lui rendre sa liberté et pouvoir l'épouser. Herbal, le gardien de prison qui surveille Daniel, les observe et suit attentivement leur destin. Lui-même cache un terrible secret qui le tourmente jusqu'à l'obsession. Adapté d'une histoire vraie, ce film retrace le chemin aventureux de trois personnages que tout sépare au cours de la Guerre Civile en Espagne.



Planta 4ª

2002/1H47

PRODUCTION Bocaboca Producciones S. L., TVE S. A. et Canal+.

SCÉNARIO Antonio Mercero, Albert Espinosa et Ignacio del Moral.

RÉALISATION Antonio Mercero.

PHOTOGRAPHIE Raúl Pérez Fogón.

MUSIQUE Manuel Villalta.

INTERPRÉTATION Juan José Ballesta (Miguel Ángel), Luis Ángel Priego (Izan), Gorka Moreno (Dani), Alejandro Zafra (Jorge), Marco Martínez (Francis), Marcos Cedillo (Pepino), Maite Jauregui (Gloria), Diana Polazón (Enfermera Esther), Estopa.

Miguel Ángel, Izan, Dani et Jorge forment un groupe d'adolescents qui par leur joie de vivre défient le destin et rendent ainsi supportable leur convalescence au sein du département de traumatologie d'un hôpital. Ils découvrent l'importance de l'amitié et celle d'appartenir à un groupe. Mais face à leurs problèmes, chacun réagit selon sa personnalité : solitude soit-disant autosuffisante pour Miguel Ángel, peur du diagnostic pour Jorge, présence permanente des souvenirs pour Izan et inquiétude pour Dani... L'humour est la force vitale que va utiliser le groupe pour affronter le futur.



Poniente Vent d'Ouest

2002/1H32

PRODUCTION Ana Huete, Olmo Films et Amboto Audiovisual

SCÉNARIO Chus Gutiérrez et Iciar Bollaín

RÉALISATION Chus Gutiérrez

IMAGE Carles Gusi

MUSIQUE Tao Gutiérrez

INTERPRÉTATION Cuca Escribano (Lucía), José Coronado (Curro), Antonio Dechent (Miguel), Mariola Fuentes (Perla), Farid Fatmi (Adbembi), Idilio Cardoso (Pepe), Alfonso Rosso (María), Marouane Mbribti (Said)

DISTRIBUTION FRANCE Ibérfilms

À l'annonce du décès de son père, Lucía retourne dans son village natal en Andalousie. Malgré l'opposition de sa famille, elle décide de reprendre l'exploitation de son père, une manière de donner un nouveau sens à sa vie. C'est là qu'elle rencontre Curro qui a grandi en Suisse durant les années de l'émigration économique et qui cherche lui aussi un lien auquel appartenir.



La luz prodigiosa La lumière prodigieuse

2002/1H45

PRODUCTION Azalea Producciones

SCÉNARIO Fernando Marías

RÉALISATION Miguel Hermoso

IMAGE Carlos Suárez

MUSIQUE Ernio Morricone

INTERPRÉTATION Alfredo Landa (Joaquín), Nino Manfredi (Galápago), Kiti Manver (Adela), José Luis Gómez (Silvio)

DISTRIBUTION FRANCE Ibérfilms

Août 1936, début de la Guerre Civile espagnole... Joaquín, un jeune berger andalou, trouve un homme fusillé donné pour mort. Il le recueille puis, forcé de partir au front, le confie à des Bonnes Sœurs. Le blessé survit mais au prix de séquelles mentales : il est notamment amnésique. Près de cinquante ans plus tard, le berger retrouve la piste du blessé d'autrefois, qui est devenu un vieux mendiant errant dans les rues de Grenade. Or, cet homme sans identité joue prodigieusement du piano. Aurait-il été grand musicien dans son passé ? Qui est donc cet homme surnommé Galápago ?



Los lunes al sol Le lundi au soleil

2002/1H53

PRODUCTION Elías Querejeta P.C., Mediapro

SCÉNARIO Fernando León de Aranoa et Ignacio del Moral

RÉALISATION Fernando León de Aranoa

IMAGE Alfredo Mayo

MUSIQUE Lucio Godoy

DISTRIBUTION FRANCE Colifilms

Tous les lundis, Santa et ses copains, chômeurs depuis la fermeture des chantiers navals, prennent le bac pour aller en ville chercher du travail. Le reste du temps, ils se retrouvent dans un bar à se serrer les coudes. Mentir sur son âge, dissimuler ses angoisses, subir les humiliations... Chacun a sa manière de résister, de s'accrocher à ses espoirs. Santa, le plus vindicatif, est toujours prêt à défendre sa fierté et celle de ses amis. Avec lui, la vie est encore une promesse de lendemains meilleurs...



Soldados de Salamina

2003/1H52

PRODUCTION Lolafilms, S.A., Fernando Trueba, P.C., S.A.

PRODUCTION David Trueba, d'après le roman de Javier Cercas

RÉALISATION David Trueba

PHOTOGRAPHIE Javier Aguirresarobe (A.E.C.)

INTERPRÉTATION Ariadna Gil (Lola), Ramón Fontserè (Rafael Sánchez Mazas), Joan Dalmau (Miralles), María Botto (Conchi), Diego Luna (Gastón), Alberto Ferreiro (Jeune militaire)

DISTRIBUTION FRANCE Ibérfilms

Une jeune femme qui a abandonné sa carrière d'écrivain mène une recherche sur une histoire réelle arrivée quelques jours avant la fin de la Guerre Civile : l'écrivain Rafael Sánchez Mazas doit être fusillé mais il réussit à s'échapper dans les bois et à se cacher. Apparemment, un soldat qui ratissait la zone à sa recherche, le retrouve, mais le laisse s'enfuir. L'écrivain tente alors de recomposer les pièces du puzzle, avec toutes ses contradictions et ses personnages énigmatiques. C'est aussi pour cette jeune femme l'occasion d'être confrontée à elle-même.

Cycle aragonais

Comme tous les ans, Cinespaña, en collaboration avec Cinefrancia, présente une série de courts métrages issus du cinéma aragonais. Ce nouveau cycle met en valeur des films réalisés par les étudiants de deux établissements de Saragosse spécialisés dans l'audiovisuel à savoir la Fundación para la Enseñanza Audiovisual (CPA-Salduie), école privée et l'IES Los Enlaces, unique centre public d'Aragon qui se consacre aux études de communication, d'images et de son.

Les élèves de la Fundación para la Enseñanza Audiovisual présentent une sélection de leurs travaux :



Más de una vez
2003/15 MIN

Los tacones de Stanislavsky
2005/15 MIN

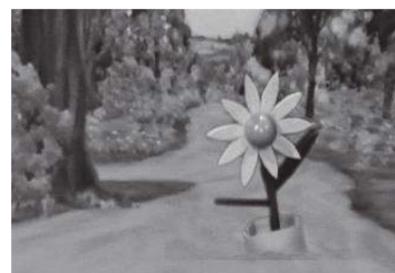
Nuestro Corto
2005/8 MIN

Al límite
2004/14 MIN



La leyenda de Graus
2002/15 MIN

L'école Los Enlaces se distingue par onze mini-réalisations :



Spot viagra
2004-2005/20 SEC

El último gramo
2003-2004/2 MIN

La biblioteca
2003-2004/2 MIN

Duelo en la cancha
2004-2005/2 MIN

Tiritas antibloody
2004-2005/30 SEC

Videoclip
2003-2004/3 MIN

El perro
2003-004/3 MIN



Videoclip
2004-2005/5 MIN

Reportaje
1 MIN

Plano secuencia
2003-2004/2 MIN



Encerrada
2003-2004/2 MIN

Reportaje
2003-2004/2 MIN

Duelo
2003-2004/44 SEC

Reportaje
2003-2004/2 MIN

Duelo
2003-2004/2MIN



El Calentito
2004/1H35

PRIX DE LA MEILLEURE MUSIQUE CINESPAÑA 2005

PRODUCTION Telespan 2000 S.L. et Estudios Picasso Fábrica de Ficción, S.A.

SCÉNARIO Chus Gutiérrez et Juan Carlos Rubio

RÉALISATION Chus Gutiérrez

PHOTOGRAPHIE Kiko de la Rica

MUSIQUE Tao Gutiérrez

INTERPRÉTATION Verónica Sánchez (Sara), Juan Sanz (Ernesto), Macarena Gómez (Leo), Ruth Díaz (Carmen), Nuria González (Antonia), Jordi Vilches (Ferdy), Lluvia Rojo (Chus), Nilo Mur (Jorge), Altó Merino (Toni), Estibaliz Gabilondo (Marta), Antonio Dechent (Sr. Matas)

Sara a décidé de perdre sa virginité. Après avoir menti à ses parents, elle se rend, en compagnie de Toni, l'homme à qui elle espère se donner, dans une boîte de nuit de la « movida madrilène » : El Calentito. Sur une petite scène se produisent Chus, Leo et Carmen, un groupe musical « Las Siux ». Pour tous ces personnages la nuit va être très « spéciale ». Rien ne se passe comme prévu...

Un franco, 14 pesetas
voir page 43

Volando voy
voir page 52

La luz prodigiosa
voir page 85

Poniente
voir page 84

La hora de los valientes
1998/2H00

PRIX DU PUBLIC CINESPAÑA EN 1999

PRODUCTION Enrique Cerezo P.C.

SCÉNARIO Antonio Mercero et Horacio Valcarcel

RÉALISATION Antonio Mercero

PHOTOGRAPHIE Jaume Peracaula

MUSIQUE Binguén Mendizabal

INTERPRÉTATION Gabino Diego (Manuel), Léonor Watling (Carmen), Adriana Ozores (Flora), Luis Cuenca (Melquiades), Héctor Colomé (Lucas), Ramón Langa (Directeur des Beaux-Arts), Ramón Agirre (Gerardo)

Madrid, novembre 1936. En pleine guerre civile, les chefs-d'œuvre exposés au Musée du Prado sont transférés à Valence pour y être protégés du conflit. Manuel, un surveillant du musée amoureux de la peinture de Goya, découvre un autoportrait du maître oublié dans un couloir du musée lors d'un moment de panique. Aidé de sa famille et d'une jeune femme rencontrée dans le métro lors d'un bombardement, le jeune anarchiste est bien décidé à cacher le tableau au péril de sa vie...

Roma
2004/2H40

VIOLETTE D'OR CINESPAÑA EN 2005

PRODUCTION Tesela P.C., Aristarain P.C., S.R.L.
SCÉNARIO Adolfo Aristarain, Mario Camus et Kathy Saavedra

RÉALISATION Adolfo Aristarain

PHOTOGRAPHIE José Luis Alcaine

MUSIQUE Chansons de jazz et tangos

INTERPRÉTATION Juan Diego Botto (Manuel Cueto/Joaquín Góñez jeune), Susú Pecoraro (Roma Di Toro), José Sacristán (Joaquín Góñez à 60 ans), Marcela Kloosterboer (Renée), Maximiliano Ghione (Guido), Marina Glezer (Alicia)

Manuel Cueto, journaliste, fait irruption dans la vie de l'écrivain argentin Joaquín Góñez qui est sur le point d'écrire son autobiographie. Cette rencontre va éveiller chez l'écrivain des émotions anciennes, celles de son enfance et de sa jeunesse : les erreurs de jeunesse, les amis, le sens de la loyauté, l'influence du cinéma et du jazz, son premier amour, suivi de tant d'autres, et la relation intime conservée avec ses parents, tout particulièrement avec Roma, sa mère, femme intelligente, forte, compréhensive et engagée. C'est à elle que Joaquín doit d'avoir toujours conservé un esprit fidèle à lui-même et aux idéaux auxquels ils ont rêvé ensemble...

Soirée de clôture

Samedi 15 octobre

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PALMARÈS

Violette d'Or du Meilleur Film

Dotation de 7 500 euros par la Mairie de Toulouse

TROPHÉES

Meilleur Acteur

Meilleure Actrice

Meilleur Scénario

Meilleure Musique Originale

Décernés par le Jury Professionnel

RÉVÉLATION

Décerné par le jury étudiant

COUP DE CŒUR DES LECTEURS DE LA DÉPÊCHE DU MIDI

Dotation d'une campagne de promotion par la Dépêche du Midi

MEILLEUR COURT MÉTRAGE

Décerné par le jury professionnel des courts métrages
Dotation de 6 000 euros par la Région Midi-Pyrénées :
bourse à l'écriture et à la réalisation d'un nouveau court métrage

PRIX CINECOURTS

Décerné par CineCinema
Achat du court métrage pour diffusion sur la chaîne CineCinema.

PRIX DU PUBLIC

Dotation de 20 000 euros en campagne promotionnelle
pour distribution du film en France par la chaîne CineCinema.

REMISE DU TROPHÉE CINESPAÑA
À BASILIO MARTÍN PATINO
PAR JORGE SEMPRÚN

LA VIOLETTE D'OR EST UNE CRÉATION :



José Robedano



Joillier • Diamantaire

*46 rue des Tourneurs
(Métro - parking Esquirol)
31000 TOULOUSE
Tél. 05 61 23 04 82*

1 heure de parking offerte

Rencontres



Rencontre avec Basilio Martín Patino, réalisateur, invité d'honneur de Cinespaña, en hommage à l'ensemble de son œuvre.

INSTITUTO CERVANTES
VENDREDI 6 OCTOBRE À 18H30

Remise de la Médaille d'Or de la Ville de Toulouse à Basilio Martín Patino

MAIRIE DE TOULOUSE
SAMEDI 7 OCTOBRE

Rencontre du public avec Álex de la Iglesia, réalisateur, et **Candela Peña,** comédienne.

CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE
SAMEDI 30 SEPTEMBRE À 16H00

Exposition Los olvidados, memoria del mundo

« Algunas de las películas de Buñuel (La edad de oro, Los olvidados) sin dejar de ser cine nos acercan a otras comarcas del espíritu: ciertos grabados de Goya, algún poema de Quevedo o Péret, un pasaje de Sade, un esperpento de Valle-Inclán, una página de Gómez de la Serna... »
Octavio Paz

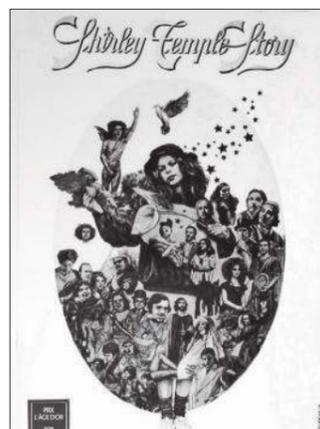


Tout récemment l'Unesco a nommé le film de Luis Buñuel *Los olvidados* Mémoire du Monde. Cette exposition est un hommage au film culte du réalisateur espagnol, structurée en plusieurs parties qui permettent de mieux comprendre le film tourné en 1950 par Buñuel au Mexique. Les perspectives diverses et complémentaires de l'exposition nous font découvrir les facettes les plus intéressantes du film qui a reçu de nombreux prix dont celui de la mise en scène au Festival de Cannes en 1951.

INSTITUTO CERVANTES
DU 18 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE



Exposition Antoni Padrós



Œuvres de sa collection personnelle.

ESAV DE TOULOUSE
DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

Table ronde Les acquis de la Seconde République espagnole

A l'occasion de la journée 1936-2006, une table ronde sur le thème « Les acquis de la Seconde République espagnole » sera animée par des historiens français et espagnols spécialistes de cette époque : Bartolomé Bennassar, Professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail; François Godicheau, Professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail; Jean-François Berdah, Professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail; Antonio Elorza, Professeur à l'Université Complutense de Madrid et Ángel Duarte, Professeur à l'Université de Gerona.

INSTITUTO CERVANTES
MARDI 3 OCTOBRE À 18H00

CINESPAÑA

Une production AFICH
(Association pour le Festival International du Cinéma Hispanique)

10, rue Jean Rancy
31000 Toulouse
Tél. : 05 61 12 12 20
Fax : 05 62 30 05 20
www.cinespagnol.com
Communication/Public : contact@cinespagnol.com
Programmation : programmation@cinespagnol.com
Gestion des Invités : invite@cinespagnol.com
Presse : presse@cinespagnol.com

PRÉSIDENTE Vida Zabraniecki

VICE-PRÉSIDENTE Françoise Palmerio

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Michel Inard

TRÉSORIER Patrick Bernabé

PÔLE ARTISTIQUE

- **Invités :**
Vida Zabraniecki
Constance Dalisson
Anaïs Barthet
- **Programmation :**
Philippe Richard
Constance Dalisson
Anaïs Etcheverry
- **Scolaires :**
Michèle Courtin
Guadalupe Pérez-Blyweert

PÔLE COMMUNICATION

- **Éditions :** Lucie De Azevedo, Azucena Richard, Cécile Cros, Manuel Rodríguez-Blanco, Guadalupe Pérez-Blyweert, José María Pérez Manrique
- **Événementiel :** Michel Inard, Juliette Malinas, Brigitte Diaz
- **Presse :** Stéphanie Dah-Okimba

PÔLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Patrick Bernabé
Marcel Benmouhar

PÔLE DOCUMENTATION

- **Base de données :** Marcel Benmouhar, Laurence Magnaudet
- **Site Internet :** Lucie De Azevedo

PÔLE LOGISTIQUE

Michel Inard
Michel Zabraniecki

EN COLLABORATION AVEC

Instituto Cervantes de Toulouse
Directrice : Olvido García Valdés
Gestion Culturelle : Marie-Laure Cazeaux

La Cinémathèque de Toulouse
Présidente : Martine Offroy
Déléguée Générale : Natacha Laurent

SALLES DE PROJECTION

- **Toulouse**
 - La Cinémathèque de Toulouse
 - Instituto Cervantes de Toulouse
 - Cinéma ABC
 - École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (ESAV)
 - Cinémas Utopia Toulouse et Tournefeuille
 - Cinéma UGC
- **Région**
 - L'Oustal à Auterive
 - Studio 7 à Auzielle
 - Le Rex à Blagnac
 - Ciné Carbone à Carbone
 - Ciné 113 à Castanet
 - Ciné Théâtre à Caussade
 - L'Olympia à Gaillac
 - Le Rex à Luchon
 - Le Lumière à L'Union
 - L'Apollo à Mazamet
 - Ecran 7 à Plaisance-du-Touch
 - L'Autan à Ramonville
 - Le Régent à St-Gaudens
 - Le Max Linder à St-Girons

Et Ciné-club de Quillan et Ciné-club de Limoux

SOUS-TITRAGES

36 Caracteres, Clémence Araud, Blanche Dufaux, Bandaparte, Laser Films

CRÉATEURS DES PRIX

Violette d'Or : José Mohédano
Trophées : Michel Bataillon

VILLAGE DU FESTIVAL

Restaurant/Bar à tapas : François Arlet Traiteur
Tentes et équipements : Lahille
Sonorisation, vidéo, éclairage : IEC-ASV

ACCUEIL DES INVITÉS

Hôtel Holiday Inn Capoul

RELATIONS PRESSE

Isabelle Buron
Tél. : 01 40 44 02 33/06 12 62 49 23
Email : isabelle.buron@wanadoo.fr

Photographies

Éric Brondoni

Créations vidéo

MPK Production

Site Internet

Tomatik

AVEC LE SOUTIEN DE• **En Espagne**

- Ministerio de Cultura/Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales
- Instituto Cervantes
- Comunidad de Madrid

• **En France**

- Ville de Toulouse
- Région Midi-Pyrénées
- Conseil Général de la Haute-Garonne
- Instituto Cervantes de Toulouse
- Consulat Général d'Espagne de Toulouse
- CROUS de Toulouse
- La Cinémathèque de Toulouse
- Université de Toulouse Le Mirail/ESAV
- Inspection Académique de la Haute-Garonne

PARTENAIRES DE CINESPAÑA

- Air France
- A+ Glass
- Casa de España
- Cinefrancia
- CineCinema
- Crédit Agricole de Toulouse et du Midi-Toulousain
- La Dépêche du Midi
- Distri
- Filmoteca Española
- Fotogramas
- France Telecom
- ISCOM
- RAÍCES
- RFM
- SCEREN (CRDP Midi-Pyrénées)
- Télérama
- TLT
- Toulouse Mag
- Vins Torres
- Vocabulaire

NOUS REMERCIONS VIVEMENT POUR LEUR COLLABORATION

Les services techniques de la Mairie de Toulouse (Jardins et Espaces Verts, Electromécanique, Animation Socioculturelle, Imprimerie Municipale, Manifestations et Fêtes, Techniques de Communication, Direction des Relations Internationales), Academia de las Artes y las Ciencias Cinematográficas de España, Generalitat de Catalunya, Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía, les équipes des salles partenaires, Gaizka Urresti, Azucena Jara, Marthe Cifuentes, Marie-José Bensoussan, La Chambre de Commerce et d'Industrie, le Marché Victor Hugo, Manuel Llamas, Marie-Claude et Jean-Michel Descombes (Festival des Jeunes Réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz), les réalisateurs, comédiens présents et leurs agents ainsi que tous les groupes de musique : Awanahiii, Les Cotons Tiges, Toubib Jazz Band, Bouillon, Enfin Bon, Chair de Poule, Musiques et Ondes Band, ainsi que tous les stagiaires et bénévoles du festival.

Et tout particulièrement Bernardo Sandoval pour son soutien indéfectible, ainsi que Fernando Cobo, pour sa collaboration dans l'organisation des Voies-Off.

MERCI AUX MAISONS DE PRODUCTION ESPAGNOLES ET AUX DISTRIBUTEURS SUIVANTS POUR LA MISE À DISPOSITION DES FILMS

29 Letras, Abaco Movies, Actual Films, Adivina Producciones, Agencia Freak, A.G. Films, Aiete-Ariane films, Alberto Esteban PC, Alcazar Films, Álvaro de la Herrán, Alta Films, Alokatu, Altube Filmeak, Ando Liado, Angular Producciones, Apuntolapospo pour sa collaboration dans la restauration de la copie du film « Shirley Temple Story », Artimaña Producciones, ARP Sélection, Astronauta Films, Atlántico Films, Avalon Producción, Azalea, Baobab Films, Bausan Films, Betacinema, Blanc Frame, Bocaboca Producciones, Brothers & Sisters, BQHL Production, Bus, Canónigo Films, Carlos Medina PC, Castelao Productions, Catalán Films, Colifilms Diffusion, Common Films, Continental Producciones, CREAV Atlantique, CTV Internacional, DeAPlaneta, Depalacio Films, Dexiderius Producciones, Drive Cine, Drop a Star Computer, ECAM, Eddie Saeta, El cielo digital, El Medano Producción, El Retiro Producciones, Enigma Films, Enrique Cerezo Producciones, Eos Films, Erroibar Films, Espín Films, Estudios Picasso, Euroficción, Exodo Producciones, La Fabrique de Films, Filmax Entertainment, Filmanova, Flamenco Films, Free Dolphin, Geovisión Films, Golem Distribucion, Gotham Estudios, Grupo Pi, Iberifilms, Iberrautor, Iberrota Films, La Iguana, Imagen Industrial, Imagen Line, Imval Producciones, Jaleo Films, Javier Aguirre, Just Films, Kimuak, Kuranda, Latido Films, La Linterna Mágica, Antón, LMF Films, Lolita Films, Lolita Peliculitas Artes Visuales, Madrid en corto, Maestranza films, Mallerich films, Medianimación, Mediapro, Medina PC, Metrópoli Video Films, Milagros Producciones, Morena Films, Nachonacho y Sintregua Comunicación, Naya films, Notro Films, Olmo Films, Alberto Porlan, Producciones Doñana, La Productora, Prosopopeya Producciones, Public Special Events, Raccord en Escena, Reposado Producciones, Rodar y Rodar, Ruedo Producciones, Salto de Eje, Sherlock Films, Sogefilms, Sogepaq, Sogecable, Telespan 2000, Teoponte PC, Tesela, Tingitania Films, Tornasol Films, Trincado & Murugarren, TV Catalunya, Pedro Veitía, Visionaire Films, Wide Management, Wild Bunch, Yo lo vi primero, Zap Producciones, Zebra Producciones, Zenten Bernhard Groten, Zip Films.

MERCI À TOUS CEUX QUI PAR LEUR TRAVAIL ONT PERMIS LA TENUE DE CETTE ONZIÈME ÉDITION, AU PUBLIC QUI PAR SA PRÉSENCE CHALEUREUSE A SOUTENU ET ENCOURAGÉ NOS EFFORTS.

CRÉATION GRAPHIQUE

Fresco François Cadeau, Christine Cabirol
et Patrick Moisy
8, place d'Arzac - 31300 Toulouse
Tél. : 06 77 08 90 70 - Email : francois@frescostudio.fr